Lwowska Narodowa Naukowa Biblioteka Ukrainy im. W. Stefanyka.

Odział Rękopisów

Zespół (fond) 4

ZBIÓR RĘKOPISÓW BIBLIOTEKI BAWOROWSKICH

Dział 1

1547. Listy pisane do Wiktora hr. Baworowskiego z lat 1835-1893.

STRONY NIEZAPISANE NIE ZOSTAŁY ZDIGITALIZOWANE

Bawoروnscy: Korespondencya rodzinna.

II

Sztuk 115
~~70~~

68

ЛЬВІВСЬКА НАУКОВА БІБЛІОТЕКА
ім. В. СТЕФАНИКА НАН УКРАЇНИ
115 арк.
ВІДДІЛ РУКОПИСІВ
ФОНД 4 (Бав.)
ОПИС 1
ОД. ЗБ. 1547/II

1

Leopol le 17. 8bre 1814.

Puisque vous avez consenti, mon aimable petite Joséphine a échanger avec moi votre livre de prière, contre un autre qui vous viendroit de ma part, je vous en envoye un dans lequel j'ai marqué, avec les images de Plantes qui étoient dans le votre, les prières et lectures que j'aime de préférence. Je vous prie mon aimable petite Joséphine de recevoir ce livre, de le conserver en souvenir de moi et, en vous en servant habituellement, de prier quelquefois Dieu pour moi; bonne, sage, docile et pieuse comme vous l'êtes présentement et le serez toujours, vos prières ne pourront qu'être exaucées par Lui. adieu ma bonne petite Joséphine j'espère sous peu de jours avoir le plaisir de vous revoir. [illegible]

List hetmanowej Sewerynowej
z Lubomirskich Rzewuskiej

Dnia 12. Grudnia 827

3

Luba Wandeczko =

Jakbym ia była szczęśliwa
w dniu twego święta osobiście
Ci wynurzać moie życzenia –
które choć listowne – przyim tym
sercem z iakiego pochodzą –
Bądź mi zawsze zdrową, wesołą,
szczęśliwą, tyle ile ia iey tylko
życzyć mogę – a sobie żebyś
tak mnie kochała – iak ia cię
kocham z całego serca – przywiązana
Babka Julianna Bawonyska

le 17 février 831

J'ai eu un bien mauvais chemin ma chère [illegible] — cependant je suis arrivée heureusement — et j'ai trouvé Papa bien portant — il t'embrasse ainsi que tes frères — et te recommande à tous d'être dociles et appliqués — ton attachée Mère [illegible]

Mes complimens à Mlle Perrot et Siona — [illegible]
[illegible]

Pour Mlle

Wanda Baworowska

à Kotlów –

Jeśli są Journale i Listy
niech odeśle przez te Fury

7

Macher Vanda

je iessoure Merci de se que Vus masses ecri
un letre gan bra ce le men ces Maman e ces papa
ge Vus remerci des pen ce pise Malle; Mali
pin shi qu ur Fe se conpliman ge vu zan bra
ce de tu mon cer Votre frer tolo
ge fe cer conpliman
a Mo ce ma zel e pe res et de ma part aussi

15 Fevrier 832
Wattkow.

Wanda Bawrowska

a Mademaselle Ma
demwzele Vancalba
ccorochi par — z Toczu
a leopol ba cor
oska à Troktory

Vienne

8

Ce 6 Mars. 1838.

Vous revoila a Balice chers Voisins contens d'y etre de retour j'en suis sure malgré les plaisirs et distractions de la Ville dont on est las au bout du compte, wszędzie dobrze a u siebie naylepiey, Vous allez reprendre vos fabriques, donner la derniere main a votre jolie et bonne Maison, planter, deplanter ruiner, rebatir, occupations que je vs envie je vous assure etant les seules qui m'amusent et m'interessent maintenant, Vous êtes contente d'avoir bien placé Juzio raison de plus pour jouïr doublement du calme et charme de la campagne avec les hirondelles et le soleil du printems : Que de fois je reporte mes pensees vers Vous, et mon cher Krysowice qu'il me serait si doux d'aimer avec calme si tant d'amères pensées n'empoisonaient mes souvenirs. Si le tremblement de terre dernier avait pu engloutir ce Trzianiec pour nous debarasser de cet infame voisinage alors seulement Krysowice me redevienda cher et agreable et pour mes vieux jours je pourais esperer tranquilité et charme de reunir mes cheres Voisines de coeur ; enfin que la volonté de Dieu se fasse et nous donne la force de resister a tous ces chocs penibles. —

Les details que Konarski nous a donné du bal du P. Edouard L. a Leopol nous ont fort interessés, je ne pourais que repetter les memes evenemens et circonstances du materiel d'une fete plus en grande Echelle c'est tout simple proportionés a une plus nombreuse ment quitte de sa coqueluche. Les quintes diminuent chaque jour.

société et moyens de son frere le Pr Louis Liechtenstein
fête donnée a l'Hotel Rasumowski qu'il habite, local des plus
magnifique eclairé de plus de 5000 bougies, fleurs en profusions
on s'y rassembla a 1 heure pour danser, diner a 5, on passa dans
la Salle immense pour recommencer la danse et recevoir la seconde
partie de la société non dansante invitée pour 7 heure, 400 personnes
assises au Souper a 11 heure, feux de Bengale au Jardin eclairant
la neige et les arbres sans feuilles il est vrai mais d'un effet char-
-mant, a 2 heure après minuit finit le dejeuner dansant
de la veille. Le Mardi Gras chés Tatischef fit pendant a cette
fête ayant duré aussi les douze heures de danses pour enterrer
le Carnaval. Pour passer le tems je fais ordinairement une partie
après avoir examinée et admirée les toilettes qui sont des plus elegantes
la Pr Metternich est celle qui se met le mieux a mon gout cette année
riche simplicité, elle est bien jolie ce qui ajoute a l'ensemble, les
robes sont toujours plus amples, trainantes un peu par derriere
ce qui les rend cossues et nous distinguent pourtant de nos femmes
de chambres. Vous tenez les Journaux ainsi je me dispense de vous
decrire la variété des Coeffures, on entremele ici beaucoup de guerlandes
de diamans avec fleurs, les diamans relevent les manches, les ceintures
les draperies, il regne un luxe inouï même pour le Journalier des
visites: Les diners sont un raffinement de Gastronomie qui degoute
et veritablement ôte l'envie d'en offrir même a ses Amis
on est d'une exigeance qui ôte tout le charme d'une reunion
sans gene et amicale que l'on aimerait a repetter souvent
et la cherté est inouïe a proportion. Les Alfreds donnent deux
fois la semaine des diners nombreux invitant a tour de role toutes

les Matadors de Vienne, ce genre leur fait plaisir et leur convient, ils ont raison de le faire en ayant les moyens ; il ne transpire encore rien de quelque mariage pour Julie, le public suppose que le Pr: Clary se déclarerait mais voila le Carnaval passé et il n'en est pas question, du reste je ne presume aucun autre pretendant desirable ; Julie a deja passée ses 20 ans, son heure devrait sonner. Sa pauvre Soeur est bien souffrante de douleurs dans le coté et un tic douloureux dans la machoire, la tête, ne quitte pas sa chambre et Dieu sait si elle se retablira, quel chagrin pour les Parens et quel domage de cette charmante jeune personne, j'en suis navrée de peine et de regrets. —
J'ai recu votre lettre chere Mde Henriette et vous promets de soigner votre Comission de mon mieux dés que je recevrai le modele de vos Assiettes, si c'est Porcelaine je m'adresserai a la fabrique de Vienne. Vous nous annoncez l'arrivée de Mr Dzwonkowski, j'avoue que tout ce qui me rapelle la Parentée me bouleverse l'ame, j'espere au moins qu'il aura le tact d'eviter d'en parler s'il tient a etre reçu par nous avec la politesse qui lui est due. —

Cette Mde Putiakin doit avoir un philtre pour fixer ainsi des jeunes gens de famille au point de les aveugler jusqu'au Sacrement dont ils peuvent si bien se passer c'est un veritable luxe et abus de vertu ; je conçois que ma Cousine Cetner preferera tous les sacrifices possibles plutot que de donner le titre de belle fille a une femme pareille, puisse t'elle envoyer une dupe du meme calibre que ce pauvre Oginski a Trzcianiec et former une Colonie de femmes dehontées et effrontées au de la de la Grande muraille de la Chine, notre Contrée ne poura qu'y gagner.

Nous avons eu de très beaux bals a la Cour, l'Imperatrice toujours mise a merveille, très bon gout reuni a la magnificence indispensable de son rang. Elle a mis un frein aux épaules nûes en exigeant d'une manière très polie des jeunes femmes qu'elles lui procurent le plaisir de porter les robes plus hautes ou au moins une petite garniture descente, ce qui fut fait dès le premier bal d'après, bongré malgré, il y en a eu qui firent la moue, pourtant en general on s'apperçoit de la leçon quoique le Diable n'y perd rien. —

Il y eu a la Cour un Carousel d'Enfans charmant, douze paires par Quadrilles, Costumes de Chevaliers complet menant leurs 12 Dames au son de la Musique sur l'Estrade ou elles s'assirent pour être temoin du tournois et gagner les Echarpes a leurs couleurs, quadrille noir, rose, et bleu, les petits Chevaliers de 6 a 12 ans montés sur leurs Chevaux (de Cartous) dont on ne voyait que les têtes et les queues emportant les Cerceaux coupant les têtes avec leurs petites Epées, faisant des Evolu=-tions au galop comme chés Bach, saluant, tout cela s'est fait avec precision et était très

gentil et joli. En voici un petit Echantillon grabouillé pour vs en donner une idée et le raconter a vos petits Choux et même aux Papas et Mamans que cela pourait interesser. Je m'apperçois que j'ai rempli mes quatre pages chere Amie il faut donc finir en vs embrassant bien tendrement et vs assurant de mon amitié sincere. — Le chagrin de Mde Bavorowska nous fait aussi beaucoup de peine, que d'embarras et d'affaires penibles a débrouiller ne changera t-elle pas ses projets de demeure d'après les circonstances. Felice est maintenant a Tarnow ou elle a fini gaiment son Carnaval chés Isa, elle y restera jusque vers Paques pour nous arriver ici a Vienne ce qui me fait grand plaisir; j'espere qu'elle trouvera sa Soeur Lutgarde entare

Après avoir appris tous les
détails de la circonstance inattendue
pour moi, qui s'est traitée sous Vos
bienveillants auspices à Vous Deux,
laissez moi d'abord Vous remercier cher
Monsieur le Général, des nouvelles mar-
ques d'amitié et d'intérêt que Vous nous
avez données, en répondant comme
Vs le demandez à tout ce dont mon
mari m'a communiqué de Votre part. -
Comme mère, je suis très flattée de ce
que Mr Sawarowski ait si vite distingué
mon Eugénie, bien touchée de ses démar-
ches, nobles, dignes et délicates, si endé-
hors de ce qui se voit chaque jour; aussi
nous lui vouâmes tous une bien haute
estime, plus particulière encore que celle
qui lui revient de droit; mais ce seroit
bien mal la reconnaître, que de presser
notre enfant à prononcer cet oui, irré-
vocable qui décide de deux existences,
sans bien se sonder et en peser toutes
les conséquences. Vous connaissez
Eugénie! peut être qu'une autre à sa place
accepteroit sans réflexion les avanta-
ges qu'Il lui offre si généreusement,
et en parlant de reconnaissance, s'embar-
rasseroit

bien peu à la lui prouver, mais ma fille à trop de conscience et point de frivolité. Dans un lien aussi grave, aussi intime qu'est le mariage (ce que je sais encore mieux qu'elle,) il faut quelque chose de plus que les exigeances du monde réunies, tout appreciés qu'elles le sont par nous, elles ne suffisent pas à un cœur moral et délicat qui desire s'éprouver encore avant de contracter un engagement aussi solennel, voilà pourquoi elle demande instamment du temps, car il ne s'agit point uniquement d'une position brillante dans le monde, mais d'un bonheur mutuel dont le caractère de Mr B. semble être garant; mais jugez si elle peut déjà prendre une décision de cette importance, n'ayant pas dans cette quinzaine de jours si dissipée, même eu le loisir d'y songer sérieusement, et moi donc pauvre mère, qui à l'idée seule de la perdre et avec elle tout le charme de ma vie, sents mon âme se briser! D'ailleurs en s'engageant trop à la hâte, elle ne veut tromper en rien la confiance d'un galant homme, ce qui justement doit prouver à Monsieur Baworowski qu'elle n'est pas indigne de son choix. Votre bonté à tous deux pour elle, me donne la confiance que vous voudrez bien

11

vous appuyer à cet égard près de M^r
A: j'espère qu'il rendra aussi justice
à votre loyauté, et en étant à Zator
trouvera naturel de me faire faire sa
connaissance. Agréez en attendant
la répétition de mes sentiments bien
connus, avec lesquels je me estimerai
d'être

Mon Général

Votre bien dévoué

Osiec 4 Mai 1841.

[illegible]

14.II.1854. 12

Monsieur le Comte,

J'ai l'honneur de vous faire savoir, que S. A. I. Monseigneur l'Archiduc Charles-Louis voudra bien vous recevoir en audience demain à une h.

Agréez l'expression de la plus haute considération

Mr. le Comte,

de votre très-humble &.

Léopol ce 14 février 1854.

[illegible]

13

Jeżeli Pana serce jest wolne –
i zechce dać przystępu rodaczce
Bądź Pan dziś o godzinie
12 1/2 w Hotelu Nationalnym
pod N^{ro} 66 na drugim piętrze –

E.

25/4 1856.

15

Monsieur

le Comte Victor Bawor[owski]

hôtel Meurice

16

PONT DE RIALTO

28/12 862.

Mój Kochany Tolminie! W tej chwili odebra=
=liśmy Twój list z Kostowa pisany i podwój=
=nie się ucieszyliśmy i tem żeś wszystko do=
=brze zastał i żeś taki dla nas dobry że
=umyślnie wstąpiłeś żeby nas zaspokoić, za co
Ci bardzo bardzo wdzięczni jesteśmy — z wszyst=
=kiego co piszesz kontenci jesteśmy i w samej
rzeczy nic by nam więcej nie potrzeba, żebyś=
=my tylko z kraju i domu wyjeżdżać nie po=
=trzebowali! Jak się już w Lwowie osie=

osiedliż, napisz nam jak Ci się w Radziecho-
=wie podobało i jak Ście Święta przepędzili
nam bardzo przyjemnie z Emiliem i Julciem
który się znacznie na awantaże odmienił
i z wszystkich dawniejszych wad zupełnie
poprawił - pierwszy odjeżdża jutro to jest w
poniedziałek a drugi po Trzech Królach
gdyż jutro dopiero zabiera się na serjo do
zwiedzania wszystkich ciekawości
Julko Borysławski także do rodziców przyje-
=chał, często się z niemi widujemy a Anulka

~~10~~ Kottow 15-2-878 17

Kochany Tolu! Dziękujemy za Twoj list a Józio odpowiada że „Pereta kłania się Wujciowi" — Wacius w środę pojechał do Lwowa na Egzamin i najgorzej trafił bo w godzinę po wyjeździe zerwała się burza z zawierzuchą w same oczy – nie mamy dotąd o nim wiadomości i trochę się niepokoimy bo tylko pół krytemi saniami pojechał.

Cieszy mnie bardzo że Ci się kościołek Olejowski wewnątrz podobał bo jako dzieło i miejsce odpoczynku mego drogiego Ojca jest on dla mnie <u>rodzajem relikwji</u>.

Co do potrzebnego Ci Oficjalisty: najbliższe doświadczenie okaże że nie mamy szczęścia dla Ciebie więc byśmy Ci nigdy już nie <u>rekomendowali</u>

obowiązki gdybyśmy o takim myśleli dojść możemy i zrobimy to pewnie.

Ani Malina ani my – nie poczuwamy się zupełnie do żadnych osobliwszych talentów ani rezultatów; tylko codzienny porządek i praca dopomogły nam do podniesienia majątków Wacia z Intrat – co wprawdzie z względu stanu tychże i taniego wypuszczenia w najdroższe lata (54 i 55) nie było łatwe zwłaszcza żeśmy byli zmuszeni równocześnie dla zdrowia wyjeżdżać do kąpiel Wenecyi etc etc.

Teraz że główne wkłady skończone: jeżeli co roku po wyżyciu nie złożymy najmniej 15 do 20000 f (co t. r. się udało z czubkiem i oprócz 6000 f na nowe budynki w Krzywem) to

Sami z siebie nie kontenci będziemy
i w takim razie nie sądzę się długo
za pierwszą kosztowną chwilę – wypuści-
-libyśmy Krzywca bo by to był dowód
że najwierniejsza Administracja
się nie rentuje – Qui vivra verra!
Wiem że Małkini dobrze życzysz
więc dlatego Cię proszę – nie chwal
go bardzo przed oficjalistami – bo
mu to wiele nieprzyjaciół robi.
Co do dyskusji: my byśmy byli gotowi
dyskutować jak umiemy – ale z
Twej strony by potrzeba mniej
nerwowości aby cierpliwie wysłu-
-chać zdania choćby mniej trafnie
wypowiedziane bo nie każdy
ma dar wymowy lecz pomimo tego
może być rozsądny i użyteczny.
Matka Boska Gromniczna dobrze
przepowiedziała: zima ostrzejsza –

niż w Grudniu - śnieg ogromny popsu-
-wił sannę - jeśli Ci w domu nudno
i smętno mógłbyś załatwiwszy interesa
znów przyjechać póki dobra droga.-
Polecenie do Wodzickiego wypełnimy
za pierwszą sposobnością -
Zresztą nic nowego więc kończę
pozdrawiając Cię serdecznie od nas
wszystkich.

L. Bem

Wanio korzystając z pogody - wyjechał
na Służej po gospodarstwie.

19

Kortów 17/5 879

Dziękuję Ci Kochany Tobie za
Twoją pamięć i życzenia.
Dawno pragnęłam napisać do
Ciebie, ale utraciwszy P. Annę
dotąd nie zastąpioną – wiele
czasu muszę dzieciom poświę-
-cać.
Feliksowie kazali Ci podzięko-
-wać za Twe życzenia, szcze-
-rzemi wyrażone. Ich przy-
-szły byt posiada wszystkie
warunki obiecujące szczęście
duszy, chociaż nie brillant w
świecie, przy bliższem poznaniu

podoba się i jest znany z pra-
-wości, szlachetności, dobrego
serca i rządu.

Tełkowowie już są na wsi;
ślub w Lwowie 24go Sierp:
t. r. —

Wodniccy tu byli Obaj z
córką 15go t. m. - żałuję że po
ich odjeździe nadszedł twój list
z uwagami o jego przypiskach,
gdyż byłabym miała sposobność
zrobienia konwersacji tout-
chaud.

Starszy syn Jego u Jezuitów zdany,

20

ma 18 lat i żyjąy sobie wes..
do zakonu.
My temi dniami wypisaliśmy
obojga lekko na 2 dni tylko.
do kożnego obejrzeć gospodar=
-stwo i różne interesa poza=
-łatwiać a podczas wakacji
na parę tygodni.
Dzięki Bogu wiosna równie
szczęśliwie minęła jak zima
i nie potrzebujemy jechać do
wód, ciężar jestem uradowana.
Tutaj były doskonałe deszcze
idealne, prawdziwie Majowe
ciepłe, pachnące, wolne w
Środę, w Czwartek i w
Niedzielę Zielonych Świąt.

Piątek byłam z Jóźwicem w
Sienkiewiczach – dziś oczekuję Ś[illegible]
z [illegible] panienkami.

Zresztą nic nowego – przysła=
=czam telegram od Zmiercia
na który jutro do Strassowa
odpiszę. –

Pozdrawiamy was obydwóch

J. Dem

Twój przyjaciel Wróbel pisze na
tamtym stronie.

№ 115

Recepis nadawczy.

Na rekomendowany list pod adresem: Wawrowski Ostrow

który dnia dzisiejszego tutaj nadano.

TARNOPOL

Przy nadaniu zapłacono: Franko . . . . zł. ctów 5

C. kr. urząd pocztowy.

Rekomendacyja — „ 10 „

dnia 30 go 1 18 74

Za recepis zwrotny oznaczony № 115. — „ 5 „

Razem . zł. ctów. 20

Odbiorca ma zapłacić portorjum w kwocie zł. ctów.

Nr. 227. Poln.

Reklamowano dnia

Do wiadomości.

1. Oprócz należytości rekomendacyjnej nie wolno za sam recepis nadawczy żadnej należytości pobierać.
2. Tylko na wyraźne żądanie nadawcy wystawionym będzie za opłatą należytości 10 centów recepis zwrotny, który za powrotem, zaopatrzony w podpis odbiorcy, wymieni się za niniejszy recepis nadawczy.
3. Oznaczone na wypadek straty listu rekomendowanego wynagrodzenie 20 złr. w. a. nastąpi pod warunkami, w ustawie poczty listowej z dnia 20. grudnia 1838 określonémi, jedynie wtedy, jeżeli dotycząca reklamacyja przy listach, opiewających do miejsc wewnątrz kraju, w przeciągu trzech miesięcy, zaś przy listach, za granicę wysyłanych, w przeciągu ustanowionego odnośnemi ugodami pocztowemi terminu 3- lub 6-miesięcznego, licząc od dnia nadania listu, wniesioną będzie.
4. Na ustne zapytanie względem należytego doręczenia listu, wysyła się na żądanie nadawcy z urzędu list gończy — Wysyłka uskutecznia się bezpłatnie, jeżeli oddawca wykaże się doniesieniem adresata, iż tenże listu nieotrzymał, lub też, jeżeli przy nadaniu wystawiony został recepis zwrotny i takowy w odpowiednym czasie nie powrócił. We wszystkich innych wypadkach ma być opłacane zwykłe portorjum listowe. Na uczynione zapytanie umieszcza się zawsze, a zatem gdyby nawet list gończy nie został wysłany, tu powyżej potwierdzenie, które służyć ma za dowód ścisłego dotrzymania terminu reklamacyjnego.

Druckforte Nr. 227.

Nr.

Aufgabs-Recepisse.

Ueber ein recommandirtes Schreiben unter der Adresse:

welches am heutigen Tage hierorts richtig aufgegeben worden ist.

Dafür ist bei der Aufgabe bezahlt worden:

k. k. Postamt

An Franco	fl.	kr.	am ten 18
„ Recommandations-Gebühr	— „	10 „	
Für ein Retour-Recepisse bezeichnet mit Nr.	— „	„	
Zusammen . . .	fl.	kr.	

Der Empfänger hat an Porto zu entrichten fl. kr.

Reclamirt am

Zur Nachricht.

1. Außer der Recommandations-Gebühr darf für das Aufgabs-Recepisse selbst keine Gebühr abgenommen werden.
2. Nur auf ausdrückliches Begehren des Aufgebers wird ein Retour-Recepisse gegen Entrichtung der Gebühr von 10 kr. ausgefertigt, welches nach der Rücklangung, versehen mit der Unterschrift des Empfängers, gegen dieses Aufgabs-Recepisse ausgewechselt wird.
3. Die für den Fall des Verlustes eines recommandirten Briefes festgesetzte Vergütung von 20 fl. Ö. W. findet unter den in der Briefpost-Ordnung vom 20. December 1838 enthaltenen Bedingungen nur dann Statt, wenn die dießfällige Reclamation bei Briefen, welche nach Orten des Inlandes lauten, innerhalb dreier Monate, bei Briefen nach dem Auslande aber innerhalb der durch die bezüglichen Postverträge festgesetzten Frist von 3 oder 6 Monaten, vom Tage der Aufgabe an gerechnet, eingebracht wird.
4. Ueber eine mündliche Nachfrage wegen richtiger Bestellung des Briefes wird auf Begehren des Aufgebers ein ämtliches Quästions-Schreiben abgesendet. Die Absendung geschieht unentgeltlich, wenn sich der Aufgeber mit einer Nachricht von Seite des Adressaten ausweiset, wornach der Empfang des Briefes in Abrede gestellt wird, oder wenn bei der Aufgabe ein Retour-Recepisse ausgestellt wurde, und dieses in angemessener Frist nicht zurückgelangt ist. In allen andern Fällen ist das einfache Briefporto zu entrichten. Ueber die geschehene Nachfrage wird immer, daher auch, wenn eine Quästion nicht ausgefertigt wurde, die Bestätigung hier oben beigefügt, welche als Beweis für die Einhaltung der Reclamationsfrist zu gelten hat.

Duesenne

Nr. 227. Poln.

№

Recepis nadawczy.

Na rekomendowany list pod adresem:

Juliusz Rzyłowski [illegible]

który dnia dzisiejszego tutaj nadano.

Przy nadaniu zapłacono: Franko . . . . zł. ctów TARNOPOL C. kr. urząd pocztowy.

Rekomendacyja — „ 10 „ dnia go 18

Za recepis zwrotny oznaczony № . . . . — „ 5 „

Razem . zł. ctów.

Odbiorca ma zapłacić portorjum w kwocie zł. ctów.

Reklamowano dnia

Do wiadomości.

1. Oprócz należytości rekomendacyjnej nie wolno za sam recepis nadawczy żadnej należytości pobierać.
2. Tylko na wyraźne żądanie nadawcy wystawionym będzie za opłatą należytości 10 centów recepis zwrotny, który za powrotem, zaopatrzony w podpis odbiorcy, wymieni się za niniejszy recepis nadawczy.
3. Oznaczone na wypadek straty listu rekomendowanego wynagrodzenie 20 złr. w. a. nastąpi pod warunkami, w ustawie poczty listowej z dnia 20. grudnia 1838 określonémi, jedynie wtedy, jeżeli dotycząca reklamacyja przy listach, opiewających do miejsc wewnątrz kraju, w przeciągu trzech miesięcy, zaś przy listach, za granicę wysyłanych, w przeciągu ustanowionego odnośnemi ugodami pocztowemi terminu 3- lub 6-miesięcznego, licząc od dnia nadania listu, wniesioną będzie.
4. Na ustne zapytanie względem należytego doręczenia listu, wysyła się na żądanie nadawcy z urzędu list gończy — Wysyłka uskutecznia się bezpłatnie, jeżeli oddawca wykaże się doniesieniem adresata, iż tenże listu nieotrzymał, lub też, jeżeli przy nadaniu wystawiony został recepis zwrotny i takowy w odpowiednym czasie nie powrócił. We wszystkich innych wypadkach ma być opłacane zwykłe portorjum listowe. Na uczynione zapytanie umieszcza się zawsze, a zatem gdyby nawet list gończy nie został wysłany, tu powyżej potwierdzenie, które służyć ma za dowód ścisłego dotrzymania terminu reklamacyjnego.

Druckſorte Nr. 227.

Nr.

Aufgabs=Recepiſſe.

Ueber ein recommandirtes Schreiben unter der Adreſſe:

welches am heutigen Tage hierorts richtig aufgegeben worden iſt.

Dafür iſt bei der Aufgabe bezahlt worden:

k. k. Poſtamt

am ten 18

		fl.	kr.
An Franco	Gebühr		
„ Recommandations=		— „	10 „
Für ein Retour=Recepiſſe bezeichnet mit Nr.		— „	„
Zuſammen . . .		fl.	kr.

Der Empfänger hat an Porto zu entrichten fl. kr.

Reclamirt am

Zur Nachricht.

1. Außer der Recommandations=Gebühr darf für das Aufgabs=Recepiſſe ſelbſt keine Gebühr abgenommen werden.
2. Nur auf ausdrückliches Begehren des Aufgebers wird ein Retour=Recepiſſe gegen Entrichtung der Gebühr von 10 kr. ausgefertigt, welches nach der Rücklangung, verſehen mit der Unterſchrift des Empfängers, gegen dieſes Aufgabs=Recepiſſe ausgewechſelt wird.
3. Die für den Fall des Verluſtes eines recommandirten Briefes feſtgeſetzte Vergütung von 20 fl. Ö. W. findet unter den in der Briefpoſt=Ordnung vom 20. December 1838 enthaltenen Bedingungen nur dann Statt, wenn die dießfällige Reclamation bei Briefen, welche nach Orten des Inlandes lauten, innerhalb dreier Monate, bei Briefen nach dem Auslande aber innerhalb der durch die bezüglichen Poſtverträge feſtgeſetzten Friſt von 3 oder 6 Monaten, vom Tage der Aufgabe an gerechnet, eingebracht wird.
4. Ueber eine mündliche Nachfrage wegen richtiger Beſtellung des Briefes wird auf Begehren des Aufgebers ein ämtliches Quäſtions=Schreiben abgeſendet. Die Abſendung geſchieht unentgeltlich, wenn ſich der Aufgeber mit einer Nachricht von Seite des Adreſſaten ausweiſet, wornach der Empfang des Briefes in Abrede geſtellt wird, oder wenn bei der Aufgabe ein Retour=Recepiſſe ausgeſtellt wurde, und dieſes in angemeſſener Friſt nicht zurückgelangt iſt. In allen andern Fällen iſt das einfache Briefporto zu entrichten. Ueber die geſchehene Nachfrage wird immer, daher auch, wenn eine Quäſtion nicht ausgefertigt wurde, die Beſtätigung hier oben beigefügt, welche als Beweis für die Einhaltung der Reclamationsfriſt zu gelten hat.

odpowiedź na 7/—

Die Telegraphenverwaltung leistet keinerlei Garantie für die richtige und rechtzeitige Ueberkunft der Depeschen und hat Nachtheile, welche durch Verlust, Verstümmlung oder Verspätung derselben entstehen, nicht zu vertreten.

Die Bestellung der Depeschen im Standorte der Telegraphen-Adressstation und die Weitersendung derselben mit Post innerhalb der Reichsgrenzen erfolgt gebührenfrei. Die etwaigen Boten- und sonstigen Nachtragsgebühren sind auf der Adresse angegeben.

Wird eine Verstümmlung vermuthet, so kann binnen 24 Stunden die Berichtigung verlangt werden. Fällt die Verstümmlung der Telegraphenanstalt zur Last, so werden die Berichtigungstaxen zurückgezahlt.

Wenn der Aufgeber die Antwort frankirt hat, so ist der Depesche eine Anweisung auf unentgeltliche Aufgabe eines Antwort-Telegramms beigefügt, welche vom Adressaten zum Niederschreiben der Antwortdepesche zu benützen ist.

Nähere Angaben über die Behandlung telegraphischer Correspondenzen sind aus der Telegraphenordnung und Tarifzusammenstellung zu ersehen, welche bei den Telegraphenstationen zur Einsicht und zum Verkaufe aufliegen.

Bei Depeschen, welche mittelst Hughes'schen Typentelegraphen aufgenommen sind, steht obenan in abgekürzter Form: Adressort, Aufgabsort, Nummer, Wortzahl, Tag, Stunde, Minute und Tageszeit der Aufgabe.

Eing.-Reg.-Nr. / L. rej. pod. ____

Telegramm

№ / L. ____

Mikulince von / z Chorostków

Zarząd telegrafowy nie daje żadnego ubezpieczenia, że depesze będą posłane właściwie i w odpowiednim czasie i nie jest odpowiedzialnym za straty, poniesione w skutku zginięcia, zepsucia lub spóźnienia depesz.

Depesze doręcza się w siedzibie stacyi adresowej, tudzież posyła się dalej pocztą w granicach monarchyi, bezpłatnie. Należytość dla posłańca i dopłata, jeźli potrzebne, są wyrażone na adresie.

Jeżeli kto mniema, że depesza jest zepsuta, może w przeciągu 24 godzin zażądać sprostowania. Jeżeli wina zepsucia spada na zakład telegrafowy, opłata za sprostowanie będzie zwrócona.

Jeżeli oddawca opłacił odpowiedź, dołącza się do depeszy zlecenie, do oddania bezpłatnie odpowiedzi telegraficznej, na którem adresat może napisać swoję odpowiedź.

Bliższych szczegółów, tyczących się postępowania z korespondencyami telegraficznemi można dowiedzieć się z ustawy o telegrafach i z wykazu taryf, które w stacyach telegrafowych są do przejrzenia i na sprzedaż.

Na depeszach telegrafowanych za pomocą przyrządu Hughesa, wymienia się u góry w formie skróconej: miejsce przeznaczenia, stacyą podawczą, liczbę, ilość słów, dzień, godzinę, minutę i porę dzienną oddania.

Nr. / L. 8 Classe / klasa 1 Wortzahl / ilość słów 20 aufgegeben den / oddano dnia 2/6 1875 8 Uhr / o godz. 17 Min. / min. Notitzen / Uwiadomienie ____

W tej chwili przyjechałem pięć dni zabawię i

oczekiwać z niecierpliwością będę cię tutaj —

Siemiński

Eingelangt am / Nadszedł dnia 2/6 1875 um / o 9 Uhr / god. 50 Min. / min. von / z Tpe auf Ltg. Nr. / linią Nr. 199 aufgenommen durch / odebrał [illegible]

Tel.-Drucksorte Nr. 161. (Polnisch.)

23

NK

Prot.-Nr. / L. prot.		Notizen / Uwiadomienie	

Telegramm

an / do

Hrabia Wiktor Baworowski

Mikulince

posłańcowi Myszkowice

52 kr

Von der Telegraphen-Station / Przez stacyą telegrafową w .... dem Boten zur Bestellung gegen / dany posłańcowi dla doręczenia

Empfangschein übergeben am / za poświadczeniem odbioru d. ...... / ...... 187 ... um / o ...... Uhr / god. ...... Min. / min. ...... Mittags. / połud.

C.K. STACYA TELEGRAFICZNA · K.K. TELEGRAPHEN-STATION

Quittung — Kwit

TARNOPOL

der k. k. Telegraphen-Station in / c. k. stacyi telegrafowej w

über die mit / na 1 fl. / zł. — kr. frankirte Beförderungsgebühr für / ct. jako opłatę za przesłanie telegramu

das am / oddanego dnia 2/6 187 5 nach / przeznaczonego do Chorostków

aufgegebene, unter Nr. / a zapisanego pod L. 15 registrirte Telegramm.

Zur Nachricht.

1. Die Telegraphenanstalt übernimmt keine wie immer geartete Verantwortlichkeit für etwaige Nachtheile, welche durch Verlust, Verstümmlung oder Verspätung der Depeschen entstehen könnten.

2. Für collationirte Depeschen, welche wegen wesentlicher Verstümmlung oder bedeutender

Do wiadomości.

1. Zakład telegraficzny nie bierze na siebie żadnej odpowiedzialności za straty poniesione w skutek zginięcia, zepsucia lub spóźnienia depesz.

2. Za depesze kolacyonowane, które w skutek istotnego zepsucia lub znacznego spóźnienia,

Tel.-Drucksorte Nr. 163. (Form B. 1.)

Verzögerung erweislich ihren Zweck nicht haben erfüllen können, und für alle gewöhnlichen Depeschen, welche entweder gar nicht oder später in die Hände des Adressaten gelangt sind, als dies bei Benützung der Post geschehen wäre, werden die bezahlten Gebühren an den Aufgeber zurückerstattet.

3. Reclamationen müssen bei registrirten Depeschen innerhalb sechs Monaten und bei allen anderen Depeschen innerhalb zweier Monate vom Tage der Aufgabe an geltend gemacht und gehörig documentirt werden.

4. Irrthümlich zu gering erhobene Gebühren sind von dem Aufgeber nachzuzahlen.

5. Die für frankirte Antworten entrichteten Gebühren werden nicht zurückgezahlt. Wenn der Adressat nicht aufgefunden wird oder die Annahme der Depesche verweigert, so wird der Aufgeber der Ursprungsdepesche hievon mittelst Amtsdepesche verständigt, welche die Stelle der Antwort vertritt.

6. Der Ueberschuss aus den für die Weiterbeförderung der Depeschen deponirten Boten- oder Estaffetten-Gebühren wird dem Aufgeber zurückgestellt, sobald die wirklichen Auslagen von der Adressstation zurückgemeldet werden.

7. Der Aufgeber, welcher seine Depesche zurückziehen oder unterdrücken will, ist gehalten, sich zu legitimiren.

dowodnie celu swego osiągnąć nie mogły i za wszystkie zwyczajne depesze, które albo wcale nie doszły rąk adresata, albo później, niż byłyby doszły pocztą, zwraca się oddawcy należytości które opłacił.

3. Depesze zapisane w rejestrze należy reklamować w przeciągu sześciu miesięcy, a wszystkie inne w przeciągu dwóch miesięcy od dnia oddania, załączając potrzebne dokumenta.

4. Jeżeliby przez omyłkę przyjęto należytość mniejszą niż należało, oddawca winien dopłacić.

5. Należytości zapłaconych za odpowiedzi frankowane nie zwraca się. Jeżeli adresata nie można znaleść, lub jeżeli nie chce przyjąć depeszy, oddawca depeszy pierwotnej będzie o tem zawiadomiony depeszą urzędową, która zastępuje miejsce odpowiedzi.

6. Zwyżkę z należytości złożonych na posłańca lub sztafetę dla posłania dalej depeszy, zwraca się oddawcy, jak tylko stacya adresowa doniesie ile wydatki wynosiły rzeczywiście.

7. Oddawca, chcący depeszę swoję odwołać lub zniszczyć, winien się wylegitymować.

Quittung — Kwit

der k. k. Telegraphen-Station in / c. k. stacyi telegrafowej w } Mikulincach

über die mit / na } fl. / zł. 50 { kr. frankirte Beför / ct. jako opłatę za przesłanie telegramu

das am / oddanego dnia } 3/6 187 5 { nach / przeznaczonego do } Chorostkow

aufgegebene, unter Nr. / a zapisanego pod L. } 6 } registrirte Telegramm.

Zur Nachricht.

1. Die Telegraphenanstalt übernimmt keine wie immer geartete Verantwortlichkeit für etwaige Nachtheile, welche durch Verlust, Verstümmlung oder Verspätung der Depeschen entstehen könnten.

2. Für collationirte Depeschen, welche wegen wesentlicher Verstümmlung oder bedeutender

Do wiadomości.

1. Zakład telegraficzny nie bierze na siebie żadnej odpowiedzialności za straty poniesione w skutek zginięcia, zepsucia lub spóźnienia depesz.

2. Za depesze kolacyonowane, które w skutek istotnego zepsucia lub znacznego spóźnienia,

Tel.-Drucksorte Nr. 163. (Form B, 1.)

Verzögerung erweislich ihren Zweck nicht haben erfüllen können, und für alle gewöhnlichen Depeschen, welche entweder gar nicht oder später in die Hände des Adressaten gelangt sind, als dies bei Benützung der Post geschehen wäre, werden die bezahlten Gebühren an den Aufgeber zurückerstattet.

3. Reclamationen müssen bei registrirten Depeschen innerhalb sechs Monaten und bei allen anderen Depeschen innerhalb zweier Monate vom Tage der Aufgabe an geltend gemacht und gehörig documentirt werden.

4. Irrthümlich zu gering erhobene Gebühren sind von dem Aufgeber nachzuzahlen.

5. Die für frankirte Antworten entrichteten Gebühren werden nicht zurückgezahlt. Wenn der Adressat nicht aufgefunden wird oder die Annahme der Depesche verweigert, so wird der Aufgeber der Ursprungsdepesche hievon mittelst Amtsdepesche verständigt, welche die Stelle der Antwort vertritt.

6. Der Ueberschuss aus den für die Weiterbeförderung der Depeschen deponirten Boten- oder Estaffetten-Gebühren wird dem Aufgeber zurückgestellt, sobald die wirklichen Auslagen von der Adressstation zurückgemeldet werden.

7. Der Aufgeber, welcher seine Depesche zurückziehen oder unterdrücken will, ist gehalten, sich zu legitimiren.

dowodnie celu swego osiągnąć nie mogły i za wszystkie zwyczajne depesze, które albo wcale nie doszły rąk adresata, albo później, niż byłyby doszły pocztą, zwraca się oddawcy należytości które opłacił.

3. Depesze zapisane w rejestrze należy reklamować w przeciągu sześciu miesięcy, a wszystkie inne w przeciągu dwóch miesięcy od dnia oddania, załączając potrzebne dokumenta.

4. Jeżeliby przez omyłkę przyjęto należytość mniejszą niż należało, oddawca winien dopłacić.

5. Należytości zapłaconych za odpowiedzi frankowane nie zwraca się. Jeżeli adresata nie można znaleść, lub jeżeli nie chce przyjąć depeszy, oddawca depeszy pierwotnej będzie o tem zawiadomiony depeszą urzędową, która zastępuje miejsce odpowiedzi.

6. Zwyżkę z należytości złożonych na posłańca lub sztafetę dla posłania dalej depeszy, zwraca się oddawcy, jak tylko stacya adresowa doniesie ile wydatki wynosiły rzeczywiście.

7. Oddawca, chcący depeszę swoję odwołać lub zniszczyć, winien się wylegitymować.

№ 129

Recepis nadawczy.

Na rekomendowany list pod adresem: Sieminski Pantoxxxx Chorostkow

który dnia dzisiejszego tutaj nadano.

Przy nadaniu zapłacono: Franko . Expresse zł. 50 ctów TARNOPOL C. kr. urząd pocztowy.

Rekomendacyja — „ 10 „ dnia 2/10 go 1871

Za recepis zwrotny oznaczony № . . . . — „ 15 „

Razem . zł. 75 ctów.

Odbiorca ma zapłacić portorjum w kwocie / zł. ctów.

Nr. 227. Poln.

Reklamowano dnia

Do wiadomości.

1. Oprócz należytości rekomendacyjnej nie wolno za sam recepis nadawczy żadnej należytości pobierać.
2. Tylko na wyraźne żądanie nadawcy wystawionym będzie za opłatą należytości 10 centów recepis zwrotny, który za powrotem, zaopatrzony w podpis odbiorcy, wymieni się za niniejszy recepis nadawczy.
3. Oznaczone na wypadek straty listu rekomendowanego wynagrodzenie 20 złr. w. a. nastąpi pod warunkami, w ustawie poczty listowej z dnia 20. grudnia 1838 określonémi, jedynie wtedy, jeżeli dotycząca reklamacyja przy listach, opiewających do miejsc wewnątrz kraju, w przeciągu trzech miesięcy, zaś przy listach, za granicę wysyłanych, w przeciągu ustanowionego odnośnemi ugodami pocztowemi terminu 3- lub 6-miesięcznego, licząc od dnia nadania listu, wniesioną będzie.
4. Na ustne zapytanie względem należytego doręczenia listu, wysyła się na żądanie nadawcy z urzędu list gończy — Wysyłka uskutecznia się bezpłatnie, jeżeli oddawca wykaże się doniesieniem adresata, iż tenże listu nieotrzymał, lub też, jeżeli przy nadaniu wystawiony został recepis zwrotny i takowy w odpowiednym czasie nie powrócił. We wszystkich innych wypadkach ma być opłacane zwykłe portorjum listowe. Na uczynione zapytanie umieszcza się zawsze, a zatem gdyby nawet list gończy nie został wysłany, tu powyżej potwierdzenie, które służyć ma za dowód scisłego dotrzymania terminu reklamacyjnego.

Nr.

Aufgabs-Recepisse.

Ueber ein recommandirtes Schreiben unter der Adresse:

welches am heutigen Tage hierorts richtig aufgegeben worden ist.

Dafür ist bei der Aufgabe bezahlt worden:			k. k. Postamt
An Franco . . . . . . } Gebühr	fl.	kr.	am ten 18
„ Recommandations- }	— „	10 „
Für ein Retour-Recepisse bezeichnet mit Nr.	— „	„
Zusammen . . .	fl.	kr.
Der Empfänger hat an Porto zu entrichten	fl.	kr.

Drucksorte Nr. 227.

Reclamirt am

Zur Nachricht.

1. Außer der Recommandations-Gebühr darf für das Aufgabs-Recepisse selbst keine Gebühr abgenommen werden.
2. Nur auf ausdrückliches Begehren des Aufgebers wird ein Retour-Recepisse gegen Entrichtung der Gebühr von 10 kr. ausgefertigt, welches nach der Rücklangung, versehen mit der Unterschrift des Empfängers, gegen dieses Aufgabs-Recepisse ausgewechselt wird.
3. Die für den Fall des Verlustes eines recommandirten Briefes festgesetzte Vergütung von 20 fl. Ö. W. findet unter den in der Briefpost-Ordnung vom 20. December 1838 enthaltenen Bedingungen nur dann Statt, wenn die dießfällige Reclamation bei Briefen, welche nach Orten des Inlandes lauten, innerhalb dreier Monate, bei Briefen nach dem Auslande aber innerhalb der durch die bezüglichen Postverträge festgesetzten Frist von 3 oder 6 Monaten, vom Tage der Aufgabe an gerechnet, eingebracht wird.
4. Ueber eine mündliche Nachfrage wegen richtiger Bestellung des Briefes wird auf Begehren des Aufgebers ein ämtliches Quästions-Schreiben abgesendet. Die Absendung geschieht unentgeltlich, wenn sich der Aufgeber mit einer Nachricht von Seite des Adressaten ausweiset, wornach der Empfang des Briefes in Abrede gestellt wird, oder wenn bei der Aufgabe ein Retour-Recepisse ausgestellt wurde, und dieses in angemessener Frist nicht zurückgelangt ist. In allen andern Fällen ist das einfache Briefporto zu entrichten. Ueber die geschehene Nachfrage wird immer, daher auch, wenn eine Quästion nicht ausgefertigt wurde, die Bestätigung hier oben beigefügt, welche als Beweis für die Einhaltung der Reclamationsfrist zu gelten hat.

Ostrów i 25/6 896

№ 27

Bardzo jestem zmartwiona
że Kochany Balmis mi
Coszyście mnie nie kochał!
tak się, ciągłym na codzienne
pozdrowienki i widzenie nasze
tzmniejszym zatem mnitra
nadto li na nowele i pozbawiła
się!
mnie tej przyjemności!
Zdaje mi się, że ja w tej całej
historyi odgrywam rolę staruszki
jak przystoi mnie — że Kochał
zawinił a staruszka pamięta!

Za wiele mam
wdzięczności
jak nie mogę
z jednej strony
z drugiej zaś wszystkim
jego dobre przyjęcie
Felicjanie lub
wszelkim i ...
nie przypomnę
że nie zmieniły

a gdzież sprawiedliwość . ? ?
Kochany Tolunio przyznaj,
w pokorze że dość mam utrapień
gorzkich — abym za cudze odpowiadał
mnóstwo — niewiem o co idzie —
i za co mię, bombardujesz — ale
wiem że cię, szczerze kocham,
i cenię, — i większej przyjaźni
nie należy że nas nie odwiedzasz
codzień — taki to bywa zwyczaj
każdy raz, mój ku byłości.
Mania ku bycia pani dni — teraz

Lobci przysłała – dziś Wandzia
przyjedzie a jutro Antosia –
i przykro nam że dans cette
réunion de famille u ciebie
nigdy nie widzimy Murka
piątą zapraszałam – Wandzia
także – że, byłbym przyjechała
do ciebie najpierwej powiedziałam
a być się dziś i nie potrafię
a przykro to? – Spodziewam
się, że te moje protestanie
do Twego twego przyjęcia,
stwierdzenie i że nie w tym
moment przyniesie Ci
Tapertu do uśmiechu,
ten bowiem że byłbyś
tylko dni więc tu zabawić
więc prawda? do widzenia

Janowa

Minister stadion – stanem
wizyty ustawny i uśmiechy
tyczy i zapoznania – stadion
jak zawsze przy biurze pół
tuzina Żydów – a drugie pół
Afrikanistów na ważnej
konferencyi – i między
czasu nie ma z tego
kombinacyi wypada że
wcale z jednej strony ciemna
Strzeżowska wypadła – ta
ciemna Smolanniecka świetnie
to wynagrodzi – niechaj
będą Bogu dzięki! – a by
Solinni wołany chowar-
szum lepiej – sam stanę
sobie taktem gotanał tam
drżeniu pastrzymasz – nie
zawsze górą Panowany nie
Panowanie!!

PATENT THEYER & HARDTMUTH WIEN

19

29

Kopyczyne ce 27. 8. 1878.

Chèr Cousin —

Je vs remercie d'avoir bien voulu me faire parvenir la poésie de Mr Villefranche, qui grâce à votre traduction pourra aussi devenir populaire dans notre pays. Joseph est bien reconnaissant pr les dates historiques, et me charge de vs re-

mercier en son nom.
Je viens de recevoir
vos lignes tirées de
l'extrablatt du Figaro
"Quelle triste perspective
Vienne sous la domina-
tion prussienne ; j'es-
père que ce journal
se trompte et que
sa prophétie ne se
réalisera pas. —
Mille amitiés de ns
tous

Fanny —

Pourquoi ne me parlez <u>vs</u> pas de votre dernière acquisition des tableaux de famille; <u>vs</u> savez pourtant que cette affaire m'intéresse <u>vivement</u>.

31

20

Kochany Wiktorze!

Nie mogę stawić się na Twoje uprzejme wezwanie, gdyż nie wypada mi narażać się Arcyksięciu, którego prawie nie znam, a który nie objawił życzenia widzenia mnie, lub jakiegokolwiek z obywatelstwa. Dla Ciebie znając Arcyks. bliżej, jest stałe zboczenie z etykiety rzeczą możliwą i usprawiedliwioną, skoro w każdym razie na uprzejme i wdzięczne powitanie liczyć możesz, ja mnie przecie narażać się nie można, ani takowe znosić nie mam obowiązku.

Twój

[illegible]

5/10 78.

33

21

Cher Comte!

Votre frère vous aura surement déjà informé de la position triste et presque désolante dans laquelle nous nous trouvons. Il vous en aura dit bien certainement son opinion toute entière, j'ose ~~croire~~ croire qu'il ne vs sera pas indifferent de connaître aussi mes sentiments et voilà ce qui m'engage à vs adresser ces lignes. Vous êtes toujours pour Venceslas non seulement un frère bienaimé mais aussi son meilleur ami, quant à moi j'ai également qu'à me louer des marques de vos bontés; il est donc tout naturel que nous vous choisissions pour nous conseiller — pour nous guider dans ce moment terrible — duquel dépend notre bonheur, tout notre avenir! Vous nous éclairerez par votre jugement juste et impartial — pour votre frère et pour moi le moment est tellement pénible, que nous n'y voyons pas clair, et que toutes nos idées sont confuses. Il nous faut donc un soutient, et je ne puis le chercher mieux qu'en vous cher Comte, — le seul but de ma conduite est le bonheur et l'honneur de Venceslas, et pour l'atteindre qui pourrait mieux me diriger que vous, qui l'aimez tant. Avant hier une lettre de votre frère m'apprit tout, je ne vous parlerai pas de ce

que j'en souffrais, seulement faut il vous dire qu'il ne m'en reste aucun ressentiment contre votre frère, qu'il m'est aussi cher que jamais, je crois le prouver assez en me déclarant prête à me soumettre à tout ce que vous croirez nécessaire pour le rendre heureux, pour lui procurer de la tranquillité. — Il y a deux craintes qui font mon tourment, la première s'il est lié par des promesses formelles à cette dame ! et par là, si je ne le dégage pas de sa parole, que son honneur, l'honneur de votre nom, que je ne saurais trop respecter, en serait compromis. Assurément vous saurez juger cela, et Vous m'en direz tout sincèrement votre opinion. — L'autre crainte m'est bien pénible à vous avouer, mais il le faut bien si je veux savoir la vérité par vous. Je vous conjure tâchez de découvrir si l'amour de votre frère pour moi est encore toujours le même, si par de méchants avis — Dieu sait quoi — sa confiance en moi n'a pas diminué, s'il a encore toujours ou non l'idée qu'il trouvera le bonheur dans son union avec moi — dans ces deux cas je crois que vous ne douterez pas que je suis toute prête à lui rendre sa parole, car alors son honneur ou

son bonheur l'exigent — en revanche si ces craintes qui m'affligent tant n'existaient pas, je me trouverais bien heureuse de pouvoir contribuer d'une autre manière à son bonheur — une idée qui ne m'a pas quittée depuis que j'ai pris mes engagements envers lui. bien certainement le souvenir de cette malheureuse affaire ne troublera nullement mon existence, elle n'a rien changé dans mon attachement pour Venceslas, elle ne lui ôte rien dans mon esprit de la bonne opinion que j'avais de son caractère généreux et loyal — aussi je ne recule pas devant des désagrements qui peuvent encore en resulter, seulement faudrait il trouver le moyen d'éviter quelque grand éclat qui paraît pourtant possible Vous y trouverez sûrement du remède — toute ma confiance est en Vous, cher Comte, pour nous tirer de cette cruelle position? aussi j'attends avec anxiété le moment de votre arrivée, Plût à Dieu que Vous puissiez nous rendre le calme et la satisfaction

Eustine

Sokolniki ce 9 Août 1851.

Monsieur le Comte Wladimir de

Bawarowski.

22

34

Classe des Telegrammes. Rodzaj telegramów.	TELEGRAMM № TELEGRAM L. 49 an — do Comte Victor Baworowski Myszkowce Mikulińce	Dienstliche Zusätze. Dopiski z urzędu.
Aufgenommen von / Odebrano z: Kopeczyńce auf Leitung Nr. / na linii: 499 am / dnia: 23/7 188 5 um / o 9 Uhr / god. 55 Min. / min. Mittag / połud. durch / przez: J. Amm	Von / Z: Kopeczyńce Nr. / L.: 194 Worte / słów: 12 Chiffern / szyfer:	Aufgegeben am / Nadano dnia: 23/7 188 5 um / o 1 Uhr / god. 35 Min. / min. Mittag / połud.

Text. — Treść.

Funérailles pauvre Joseph samedi 11 heures

Fanny

Telegraphen-Drucksorte Nr. 161. **(Deutsch-Polnisch.)**

Bemerkungen.

Wenn der Aufgeber die Antwort frankirt hat, so ist dem Ursprungs-Telegramme eine Anweisung auf unentgeltliche Aufgabe eines Antwort-Telegrammes beigefügt, welche vom Adressaten zum Niederschreiben des Antwort-Telegrammes zu benützen ist.

Nähere Angaben über die Behandlung telegraphischer Correspondenzen sind aus der Telegraphenordnung und Tarifzusammenstellung zu ersehen, welche bei den Telegraphenstationen zur Einsicht und zum Verkaufe aufliegen.

Bei Telegrammen, welche mittels Hughes'schen Typen-Apparates aufgenommen sind, steht obenan in abgekürzter Form: Adressort, Aufgabsort, Nummer, Wortzahl, Tag, Stunde, Minute und Tageszeit der Aufgabe

Die Telegraphenverwaltung leistet keinerlei Garantie für die richtige und rechtzeitige Ueberkunft der Telegramme und hat Nachtheile, welche durch Verlust, Verstümmlung oder Verspätung derselben entstehen, nicht zu vertreten.

Die Bestellung der Telegramme im Standorte der Telegraphen-Adressstation und die Weitersendung derselben mittelst Post innerhalb der Reichsgrenzen erfolgt gebührenfrei.

Die etwaigen Boten- und sonstigen Nachtragsgebühren sind auf der Adresse angegeben.

Wird eine Verstümmlung vermuthet, so kann binnen 24 Stunden die Berichtigung verlangt werden. Fällt die Verstümmlung der Telegraphenanstalt zur Last, so werden die Berichtigungstaxen über Reclamation zurückgezahlt, falls für das Ursprungs-Telegramm die Collationirung bezahlt worden ist.

Uwagi.

Jeżeli nadawca opłacił odpowiedź, doręcza się adresatowi wraz z depeszą „zlecenie", na którém odpowiedź napisaną być powinna

Bliższych szczegółów, tyczących się postępowania z korespondencjami telegraficznemi, dowiedzieć się można z ustawy o telegrafach i z taryf, które w stacjach telegrafów są do przejrzenia i do nabycia.

Na depeszach telegrafowanych za pomocą przyrządu Hughesa, wymienia się u góry w formie skróconéj: miejsce przeznaczenia, stację podawczą, liczbę, ilość słów, dzień, godzinę, minutę i porę dnia oddania.

Zarząd telegrafów nie daje żadnego ubezpieczenia, że przesyłka depesz nastąpi właściwie i w odpowiednim czasie, i nie odpowiada za straty wynikłe z zaginięcia, z pomyłek lub spóźnienia telegramów.

Doręczenie depesz w miejscu przeznaczenia, tudzież dalsza przesyłka pocztą w obrębie monarchji, uskutecznia się bezpłatnie. Należytość dla posłańca i dopłaty, jeżeli jakie przypadają, są wyrażone poniżéj adresy.

Jeżeli kto mniema, że w depeszy zaszły pomyłki, może w przeciągu 24 godzin zażądać sprostowania. Gdy się okaże, że pomyłka nastąpiła z winy telegrafu, natenczas opłata za sprostowanie uiszczona zwróconą zostanie.

Dem Boten übergeben } 188 ....
Dano posłańcowi }
um } o .... Uhr } godz. .... Minuten } minucie .... Mittag. połud.

285 35

Prière du Prince Alexandre de Hohenlohe

Dieu tout puissant et Eternel, dont la misericorde est audessus de toutes vos autres ~~ouvrages~~ oeuvres, ayez Compassion de mes souffrance, selon le voeu de votre fils J. C. qui a dit, „ce que vous demanderez en mon Nom a mon pere, vous sera accordé —

Je vous prie avec la ferme Confiance dans sa parole de me delivre de mes souffrances

Rendez-moi, Seigneur la santé,

afin qui je puisse vous revien
remplir les devoirs de ma
vocation et m'employe pour
votre plus grande gloire.
Faites voir faites éclater votre
puissance. vous opera le salut
des âmes dans le sacrament
de l'autel et vous faite obtenir
aus hommes grace et pardon
dan celui de la pénitence —
accorde aussi à moi souffrante
les effêts de votre infinie bonté
la guerison corpolle et le salut de
l'âme ~~ainsi~~ ainsi soit-il —

37

Jeudi de Leopol

Ma Chère Vanda — Je t'annonce que nous sommes arrivés heureusement ici à 9 heures du soir — mais nous avons extrêmement soufferts de la chaleur et de la poussière — qui étoient insupportables — Thérèse est ici avec sa mère — et se porte déjà tout-à fait bien — J'espère que tu n'as plus de fièvre mon enfant — soigne toi — et embrasse tes frères — [illegible] Papa t'embrasse — je joins mes Complimens à Mme Perret. ainsi qu'à Sionie —

t: l: V: p:

Powiedz P. Pomazanskiemu
aby jak będzie jaka okazya
do Lwowa – żeby zaraz dał znać
do Janowy i ogrodników – a
Józi proś aby kazała w Jarysto
ziota zbierać dla mnie na
kompota —

Pour ma Mère

Vandai

à Kalton

Lundi de l'ascension

~~35~~ 59.

Comment vous portez vous mes chers et bons enfants – je vous embrasse tendrement chacun en particulier – et vous supplie d'être sages et appliqués – Toi ma chère Vanda tu viens de finir 9 ans – tu n'es plus enfant et comme ainée tu dois donner ~~l'exemple~~ à tes frères l'exemple de la plus soumise obeissance à tes precepteurs – Je ne t'envoye pas de cadeau pour ton jour de naissance – car je n'ai pas eu l'occasion d'en acheter – mais j'ai donné de l'aumône aux pauvres à cet effet – afin qu'ils demandent à Dieu

de la santé pour toi —
Je te prie de faire mes compli-
ments à Mlle Perret — ainsi qu'à
la bonne — si vs vs conduisez et
étudiez bien vs pourrez aller jeudi
passer les fêtes à Blejon — mais
il faut vs couvrir bien chaude-
ment afin de ne pas vs refroi-
dir — Si Siasia veut — elle peut
aussi aller avec vs et Victor
et laisser Vacio chez Mme Stai-
kowska — Outre cela allez vs
promener tous les jours — courez
dans la neige — mais seulement

40

soyez toujours vêtues cha[...]ment
pour ne pas te refroidir —
adieu — je t'embrasse encore
une fois ainsi que de la part
de Papa — ton attachée mère
Félicité Zaworowska

Vous [...] jusqu'à [...]

Pour Mme Vandelle

Belvoravelle

à Volta

Mercredi midi

Je comence par v^s exprimer mes regrets de v^s avoir manqué l'autre jour — j'en étois au désespoir — d'autant plus que ma chère Daniczka v^s accompagnoit! Mais v^s étiez joliment attrapées aussi et nulle compensation! toutes les emplettes serrées — la clef emportée, ah! quel tourment — quelles tortures! mais je v^s aporterai et les robes, et la pélerine, et tout ce qui pourra effacer de Votre souvenir ce moment désagréable; j'y joindrai aussi plusieurs comerages — dont le principal ~~fait le [illegible]~~ est digne de la bouche qui l'ébruite dans tout Turwopol — c'est la Tante Przezmiesin qui raconte à qui veut l'entendre come quoi sa nièce auroit à trois reprises se quitter son mari, qui l'a fait ramener par des cosaques — n'est-ce pas quelle honneur! on a de la peine à y ajouter foi

Mathieu est a annoncé par la
poste d'hier l'arrivée de dame
Menguin née Léger, parisienne
jusqu'au bout des ongles ~~[illegible]~~
il me semble que Vous avez bien fait
de lui écrire, je crois que j'en aurois
fait autant a votre place — sa
femme dit de avoir dit qu'il est
très souffrant de la goutte —
Mieliśmy wczoraj z Kalikowskiemi
u Mamy — nie wiem czy co udało
ale pewnie się pospocierali —
Twego Męża nie mamy jeszcze —
wyglądam go na obiad — i Twoje
ślicznie wypełnie pour le dessert
książki powróciłam poszukam sobie
Purytanie w Warszawie [illegible] wszystkie
posyłam, z tysiącem uściskań najczulszych
dla Ciebie i dziatek Twych kochanych
będzie od mego wyjazdu [illegible] się
w piątek na obiad i na noc z [illegible]

Samedi

Ma Chère Vanda j'ai promis de t'écrire - et je tiens ma parole - j'espère que tu en fera autant - et que tu étudiera bien - et que tu ne fera pas de caprices avec les servantes - Papa t'embrasse tendrement - il a été si inquiet de ce que je ne suis pas arrivé aujourd'hui mais que - qu'il est venu à ma rencontre - et nous nous sommes rencontrés à deux lieues en delà d'Olejow

Dites mille choses de ma part
à Mme Perit et Siora
et donne un baiser bien
cordial à chacun de tes fi
res — fils Beauvois

Jesli by bysta iaska obaszya
tutay 2 Kotowa — Vlasi
aby do Olejnowa wrote pili

130 11/2

MIKULINCE

Mademoiselle Mademoi—
Vanda Jaworowske
p: Złoczów
i Kołtów —

28

44

Je v. embrasse de tout mon
coeur ma chère Amie —
je suis bien aise d'apprendre
que v. êtes en bonne santé —
et j'espère que v. étudiez —
bien — que v. êtes sage et
obeissante ainsi que votre
frère — envers Mlle Petit
à la quelle je joins mes
complimens ainsi qu'à
Sionie — J'ai acheté pour
v.

un joli fichu bleu — des
gants — des ~~bas~~ et de la
percale pour les pantalons —
que je t'apporterai moi
même dans quelques jours —
en attendant que Dieu te
bénisse tous — Votre
attachée Mère —

Julie Baur

Papa t'embrasse ainsi que
vos frères —

45

Powiedz Siori - u uj
Papa zadziwil - i na
Łossmiów - Krzyże i Horo
dnice —

Vendredi

V- pourriez aller au jour voir
la grand' Maman - si v- avez
envie —

Pour ma Chère

Vanden

à Votion

Mercredi Olejów

Ma chère Jeanie je
t'embrasse de tout mon
coeur ainsi que tes frères
Priez Liosca de faire
deux grands pots de
confiture z truskawek.
i z poziomek także dwa
słoiki [duże] ale z tych co są
na Potarzycznym ogrodzie
Envoyez des fraises d'ana
nas à la grand' Maman

quand il y aura une
occasion — et à votre
oncle à Sason —
Au bonheur de v. revoir
mes chers enfants —

Juliet D

mille choses à Siona
ainsi qu'à Mlle Perrôt —

Mademoiselle

Vardle

à Chelsea

N'ayant pas voulu abuser de
Votre complaisance chez Colo
nous avons eu soin de louer
deux chambres pour y déposer
nos meubles; mais l'individu
auquel nous avions à faire
tricheur sans foi ni loi, a loué
les mêmes chambres à d'autres
personnes; nous voilà dans un
grand embarras, et forcés pour
ainsi dire de vous demander
l'hospitalité pour nos meubles.
Nous vous demandons bien pardon
de l'embarras que cela pourra
vous donner et serons toujours prêts
à déménager si ces meubles vous
étaient à charge

Gitty

Monsieur le Comte Victor Baworowski

34 50

Ma chère Dunin!

Je V.s envoie les petites perles et soies pour Votre bourse — Wasz koszyk odsyłam a w Pudełku przysyłając nam truskawek <u>niezgniecionych</u> i zapieczętuję żeby Chłopiec nie wyjadł — została się w Kał=

towie chustka od nosa

Mamy: i której ma wiedzie

Piasecki, i która nam tak źle

odesłaliście = Je t'embrasse

de tout mon coeur ainsi

que vos frères, et salue Mlle

Perret et Siosia =

Gabriele

Pour ma chère Nièce

à Motton.

ne faites donc les
fraises qu'au retour
du garçon qui va encore
à Josien

9/21 List. 831ego

Kochana Pani moja! P. God: która w tej chwili dla
różnych interessów odjeżdżać do Kamieńca musi, zleciła
mi prosić Panią abyś ta wyprawiała jak najprędzej Alex-
God: którzy zapewne naprzód do Zagrobelli zajechać —
Manifestu straszne ogłaszenie odkłada się od dnia do
dnia ciągle i niemy z pewnością że przyjmować będą
trzech Panów aż do przyjazdu Gubernatora który ma nastą-
pić 15/27 t. m: Jest więc jeszcze dość czasu — ale za-
klinamy P. Alex: aby się nie ociągał i nie zwłócz:
P. Golyńska już o tem szeroko mówiła z Wierzchowcem
i pewnie sprowadzać by go nie chciała gdyby się
czego kolwiek bądź obawiać można dla niego — Niechaj
więc skoro się w tamtej stronie okolicy nie traci ani jednej
chwili tak drogiego dziś czasu — niechaj przybywa do Szczyt-
na, daje znać Matce która mu natychmiast paszport przy-
śle i zawiezie go do Kamieńca —

Dziękuję Kochanej Pani za listy do Generałowej —
dojdą ręki jej niezawodnie — Niech mi Pani dodaje
odwagi naszym i sprawia do nas kandydatów do powro-
tu jeśli by się który znalazł — bo nie chcę by jeszcze powrócić
[illegible] miasto — Ściskam Panią

Mde Caroline

Golyńska.

à Zagro-bella.

pressé.

moje serdeczne podziękowanie Jej Pani Babce —

N. 249 —

32

A Monsieur

le Cte Vlodimir Bawrowski —

à Lemberg

im [illegible]

Ne voulant pas ometre une occasion qui se presente pour V^s ecrire je V^s addresse en toute hate ces quelques mots mon Cher Ami car Joseph ~~est~~ est deja impatient que renvoyer sa lettre a la poste. Je vous ai ecrit le 7 9bre (Swiadeck moj brat.) c.a.d. le meme jour & la meme heure que j'ai recue Votre lettre. J'aprend avec plaisir p^r la lettre de Mr. Victor addressee a mon Frere que V^s serez ~~conte~~ compté cette annee ci au nombre des danceurs, je V^s envie vraiment ce plaisir. Adieu mon Cher — Envoyez moi bientot une reponse a ma lettre du 7me 9bre

Votre Ami Guil

Cher Victor!

Je Vous envoie les papiers, mais ayez la bonté de voir par Vous même ce qu'il pourroit y avoir de préjudiciable à nos fortunes, Mon Père en me les remettant m'a ~~fait~~ donner ma parole que je ne les ferai voir à personne au monde, il étoit même question de les brûler. Et il m'a dit dans le tems; „Prends ces papiers je te les „confier, Joseph est trop in„souciant il pourroit les „égarer et ce seroit un mal„heur pour les fortunes „des Benardi,, Il y est question je crois que toutes les terres possédées par les

Baworowski leurs furent
données comme garantie
de ce que leur devoit la
République comme frais
de guerre et mon Père
aprêhendoit que le Gou-
vernement ne questionne
dans le tems toutes les
propriétées des B: comme
il a questionné Horodnica
qui fut racheté du Gou-
vernement et Smolawka
qui par un heureux ha-
sard lui restoit parceque
mon Père gagna le Pro-
cès dans les deux Instances,

55

Agréez donc cher Cousin
la bonté d'être circons=
pecte et croyez à l'i-
naltérable amitié de

Votre attaché Oncle
Bacounolti

A Monsieur
Monsieur le Comte
Victor Baworowski

18
15
90
18
270

10 Drap p 12 = 120
6 poudre p 50 = 300
15 aun p 18 270
690

35 56

Wtorek po południu

Korzystam z odjazdu Mechanika
dla przesłania ci naszych tysięcz-
nych uściskań - i gazet —
Tu nic nowego nie słychać - tylko
tyle że mieliśmy onegdaj znowu
deszcz dobry - i że kwiatów śliczny
bo będą się rozkwitać zaczynają-
Zlecenia twoje dopełniłam —
Wódka się ani psuje ani kwaśno-
ty - lecz nie słychać aby w tej
okolicy w górę szła - Zboże na-
wet spadło —
Adieu czyli raczej do rychłego
zobaczenia się we Czwartek w Olszo-
wie jeżeli pogoda będzie —

Feliks [illegible]

Jeżeli by potrzeba była koniecznie
nasienia koniczyny - tego dostać
można w Olszowie - lecz bardzo
dość drogie w tem Roku —

Panu

w Myszkowicach

Bede za okazyą niech

odeszle —

36 58

Chers et bien aimés Parens Il y a bien longtemps que je n'ai eu un mot de vous et plus que jamais dans ma solitude parisienne j'ai besoin de consolation comme je vous le disais dans ma dernière lettre Lysmas va prodigieusement mieux et court et marche dans laquelle je voudrais déjà partir mais le médecin me dit que pour quelques semaines je risquerais de perdre tout le bien qui a été fait sa cure est vraiment miraculeuse et faut l'avouer et c'est à genoux que je remercie Dieu de m'avoir donné la possibilité de venir à Paris avec l'enfant — ma vie est toujours la même assez retirée je ne suis allée à aucun bal mais j'ai assisté dans la tribune des dames du corps diplomatique au mariage de l'Empereur Lui sur son trône avait l'air d'un aventurier ainsi elle était

charmante de beauté et de dignité
Elle a le type tout à fait anglais des
cheveux roux et très blanche — J'ai
vu par mon ambassadeur des invitations
aux Tuileries et au magnifique bal du
Sénat mais vous comprenez que je n'y suis
pas allée — le mardi gras j'ai été à une
soirée chez Mde la Comtesse de Siraudin
littéraire tout à fait ce qu'il y a de plus distingué
à Paris en fait d'auteurs et de sentiments
s'y trouvaient on a été plus qu'aimable
pour moi en général on me gâte affreusement
J'ai eu la visite de plusieurs de ces Mrs
Villemain Lamartine Alfonse Karr
Vincourt le général et Vinet Les
toilettes sont magnifiques moi je n'ai
eu que ma robe de velours noir étant
en Deuil et des roses blanches dans
les cheveux Aux soirées polonaises
je n'y vais pas du tout Je n'ai

59

pas envie de faire des frais de toilette pour m'ennuyer — je reste le plus souvent chez moi et quelques personnes viennent me voir, outre les français viênt notre cher parent le General Jankowski qui est enchanté de s'être rappelé de sa parenté avec vous et vous faît dire mille choses tendres — Chrzanowski vient souvent, quelques hommes de lettres comme le distingué Mr Klaczko Mr et Mde Januszkiewicz — J'ai enfin vu mon cousin Vladimir Branicki qui a été 12 fois chez moi sans jamais me trouver — Il est venu me voir avec Stanislas Potocki, Tolo Branicki a laissé ici une grande réputation d'esprit Mickiewicz que je vois ainsi que Bohdan Zaleski en ont été enchantés — La matinée je la passe à voir le medecin à

36

promener avec Zygmunt et a apprendre avec lui quelquefois je vais lire a la bibliotheque Nationale ou le Louvre admirer des magnifiques tableaux — je donnerais bien tout Paris pour être déjà à la maison a Chocimirski ou je suis si heureuse sous tous les rapports, la conscience me force a m'arreter encore et j'en souffre beaucoup —

Je me mets a vos pieds chers Parens avec Zygmunt pourquoi Bellairé n'est elle pas avec moi, mais aumoins l'année prochaine j'ésperais et ce ne sera pas ma soeur mais ma fille chérie je voudrais déjà être a ce moment et c'est du fond du coeur que je le dis

Je baise vos mains chers Parens avec respect et tendresse

Votre respectueusement
obeissante fille
Julie Pol

Paris le 14.

37 60

Je Vous souhaite le Bonjour et Vous
envoi Mes chers Neveux un
paquet que ma Soeur m'a
fait remettre pour Vous
bien de complimens à Mlle Jüngas

M Ravary

Messieurs les Comtes

Barozzi

38 62

Sawokly? Mr. The 5 th...

I hope my dearest Friend, by this you have by this time received our last letter.. This one, I am affraid will not please you very much, as it will be very dull, melancholy like the state of my mind, at present, yes my sweet Friend, I am not merry, and you'll not wonder at it, when I'll tell you that all hope of marrying the young man I spoke of to you is lost, and for ever, and yet he thinks always of me, but his fortune is so small, that he does not dare to make a declaration, and my parents, would never consent, to give me to a man who could not be able, to procure me a suitable existence, surely my reason, tells me, that without fortune, it is impossible, to live agreeable, but my heart my poor heart is broken, he is so good, so noble, so much wit, such a use of the world, of such a good family, shortly he wants nothing but fortune, oh! if I could take it from some others, and

make him rich. But enough of that, let us consale ourselves with the thoughts, that when I take a rich husband, we shall be again together, and with you my dearest Friend, I'll be always happy. Not true? We shall speak of my past, my two sweet ~~dreams~~. Papa is not yet come back we expect him in a couple of weeks I dont believe we shall go to Warsaw, in this month, the weather is too bad, but after the return of our dear travellers, we will surely make this journey; I like Warsaw very much ~~and~~ now still more, when we will be together we shall go there very often. Adieu my sweet dear Friend, you see, there is nothing in my heart and my soul that I would not tell you, in joy or in sorrow, ~~are~~ you not always my confident and my friend; Farewell my dear Friend I embrace you thousand times Mama sends you her kind loves

Agates

Panie Viktorze!

Do Pana jeszcze raz się udajemy i do Staroczyńskiego, gdyż postępowanie Włodziemirza w tym względzie, zupełnie nie jest dojrzałe, kiedy ón chce głupstwa robić, dobrze, ale niechże nasz stan cały na tem nie cierpie przez niego, nie zastanowiwszy się z kim walkę toczy, wywołuje zniszczenie nasze przez swoje nierozsądne postępowanie. Te kobiety trza się starać ująć na stronę naszą, ale nie drażnić ją, dość i tak mamy kłopotu, że głupcy w R. 1848 zaczepili biedę, ona włada dobrym losem a może i życiem naszem, ona ma wpływy, szkodzić nam może, wiesz Pan, do Bankructwa nas przyprowadzić może, oraz i przez nię polepszyć by nam mogło się, piękna nowa rzecz, teraz pisze Dzietko, zdaje się, że za wiedzą wyższą, co P. Michałowi pisaliśmy, jeżeli głowę się temu Dziętku nie skręci-przez wpływ Wacława na niej, tośmy przypadli, - pamiętajcie o tem, ~~więj~~ więcejeśmy się spodziewali dojrzałego rozsądku po Włodziemirzu, po tak okropnej lekcyi, co wam dała, ale ón nie tylko, że siebie wystawia na niebezpieczeństwo ale i nas przytem, kto mu ręczy zato? że kiedy niedostanie porcyę jaką dla zhańbienia domu waszego, albo już nie dość ponieśliście? trza było odrazu się zastanowić, że ta kobieta

jest dumniejsza, jak wy wszyscy razem, trza było w cichości porozumieć się. Wacław, kiedy tak daleko z nią zabrnął, to ma słuszną pretensyę do niego, zresztą, to rzecz wasza, nam ino o to chodzi, niech my przez was nie cierpiemy, nie drażnijcie ją, zastanówcie się nad tem z kim macie do czynienia, niech Włodziemirz pamięta na to, że i w popiół można obrócić wszystko. Starzyński resztę Panu opowie, my tylko to powtarzamy, że jeśli to dziecko wyjdzie w świat, toście wy go wywołali na spolne nasze zniszczenie! na niepewność naszego majątku, i osoby, na zniszczenie stanu Obywatelskiego, wy, a nikt inny. Ona ma szczególne zdolności i talenta, wpływ wielki, a duma jej obrażona niszczyć nas będzie, ona wielce wpadła w oko. – wiemy z pewnością, – a jak zemsta nią kierować będzie? jeszcze nam gorzej wtedy, nieprzewidziane straty, bo kobieta z głową będzie na stratę naszą władać Nim, mścić się nad wami, ale i nami razem. Korespondencya jej Hr. Schönborn jest nam podejrzana, zastanówcie się nad tym wszystkiem, ale pamiętajcie, że my dziś milczemy, i nie mieszamy się w stosunki wasze domowe, ale Włodziemirz i P. Michał usłyszą od nas wtedy dopiero, jak to przeklęte dziecko wejdzie w świat, bo tym nas dorżnie, my na Pana więcej rachujemy, że się zastanowisz nad tem, i Pan Michał, jako człowiek doświadczony niech się zastanowi nad tem, że nasze finansowe Interessa są w ręku tej ko-

listy, gdyż Włodziemirz nie zastanowił się, co to jest, i czym to grozi, i Dziś przychodził list tędy za Recepissą z Wiednia, ale w tym liście jeszcze kilka innych listów było; zastanówcie się nad tem, Dobrze, i wierzcie nam, że my co wszystko mamy na oku, mówimy wam, że nie ma co żartować. —

Wyjątek z pisma, Hottentoci

Pytali się Księżyca ⊕, jakim sposobem udzielić się
ważne przedsięwzięcia, do których potrzeba wiele dos=
świadczenia, dużo rozumu i znacznych wydatków? odpowie
dziano im że przez stowarzyszenie i akcye.
Cóż tedy robią? zbierają się we 20tu czy 20tu kilku,
postanawiają akcye na 100 srebrnych rymbanów czyli
złp 400. Zebrali wszystkie pieniądze i uradzili.....
Nie zgadniecie, chociażby sto głów mieli, bo na to
rozumu nie trzeba. Uradzili... mój Boże, aż wstyd
mówić, chociaż to o Hottentotach, lecz zawsze niby
o ludziach. Uradzili dać tęgie śniadanie.
Kto nam zabroni użyć pieniędzy, jak się nam podo
ba? Prawda! to też nie prawa są przeciw wam
tylko rozsądek! Wszak gdyby wam wzbroniono
niedorzeczność, toby już o życie chodziło. Dowo=
dzili: jeśli się w kraju ubodzy, damy i ... i na
ubogich, bo stać nas. Prawda, ale rozum jest
trzeźwy nie usprawiedliwia dzisiejszego nierozumu
Znałem człowieka którego nazywano..... jeżeli już
koniecznie powiedzieć, to powiem później. Ilekroć wy
śmiewano brednie jego, powiadał: hoho! podrafię
ja mędrsze mówić! co znaczy: nie taki ja głupi, jak
się wydaję!! Dobrze się zapamiętał, a przecież
nazywano go głupim Jasiem. Ale nie dość na tym.
Śniadanie, do tego skarżące śniadanie, - czy rozumie
cie panowie? To nie przelewki! na to potrzeba
sejmu; wezwano podczaszych i radców. Naj
pierwszy Zygmuntowi podczaszek. ⊕ A chociaż
utrzymywali niektórzy, że najdzie z pluwy
... nie zrobisz, to potwarz! bo z zadumieniem
patrzano na jego głowę, porównując z ...
jakby wyjętą prosto z ... szkła fryzjerskiego.
Należał on do tej sławnej arystokracji, o której
wyżej powiedziałem. Takie rzeczy przyjmowane były
... bardzo wybrane, lubią się pożyć i posiadając

⊕ Lwowiani. ⊕ W Bor:

docha wykluczon, aby broń Boże nie wzięła obok
siebie męki rzeczowej, z iakiej ich samych mierzono.
Tego wstydzę się bardzo. Szukając szybkie pożytek
ze znakomitemi rodzinami, aby się iako tako podobać
i wytynkowane, bo rzeby mieli ruowne za nieoszacowa-
ny klejnot, jak niegdyś i w Polsce bywało. Otoż
Kazimierzow wniósł aby balotować, i było ich
tam 20^tu do balotowania. Powiedział Franklin
że najniewwadniejsza jednorodność jest między
głupcami i pod despotyzmem.
Zgodzono się na wytęcenie wszystkich dzisiejszych
Ekonomow i adwokatow, aby się nie naprzykrzali
wczorajszym Ekonomom i adwokatom; aby nie
wzruszali ich drażliwego sumienia przypomnieniem
jak to się po pańskich majątkach prędko przy
chodzi do majątku. Zaproszenie nie kierowano, wszys
tkie robotnice i rajki z całą galanterią, wszys
kich wysokich ciemięzców, wszystkich wyższych
sterałeów i.t.d.
Drugi, który głos zabrał, nie był podrzędnik, ale
tępak niebiada. Nazywano go: Barona Wokentey
w znaczy: Nadzorca gnojowa miejskich, i odpowieda-
w urzędzie naszemu rządzey. O nim powiedzie by
można słowami Duchessy Bouillon, kiedy ba-
dana przez de la Reynie, czy widziała diabła z
odpowiedziała: „je le vois en ce moment, Monsieur
il est fort laid, fort bête, et déguisé en conseiller.
Ten tedy uradził aby nie tylko wytęcony
Ekonomow i adwokatow, ale i Abu Seniq'a
który nie mając nic z gnojem wspólnego, w
gnoju znajdujące się nie powinien.
Chciałbym wam jeszcze powiedzieć, jak tam gra
no, jak wyganiano świecami po schodach, jak uderzano
w mandarynskim dzwonek, jak turono podstołki
a robię tylko Pudle! . . . .
. . . .

podpisany L. Szczurkiewicz

Azenor — Alex. Berk

Artykuł z tego samego pisemka, o Gonitwach

Powiedział ktoś, że w innych krajach są konne
wyścigi. Dalej więc zaprowadzono zakład metodyczne-
go ułożenia i pojenia koni. Paniczykowie uganiają
dnie całe na koniach, oddając te szlachetne zwierzę
pod bicze i rozgi, jakie im samym, byłyby przydatniej-
sze. Zaprowadzono nawet order konski, od którego
płacą nawet chętnie podatek: to nie słusznie, bo
wszystkie bydlęce Ordery czyli odznaczenia tak
bydląt wszystkich jak dzikich, rogatych jak nie
rogatych,, należą się im bezpłatnie: Ależ musz wzg-
pliwość!! Anglia od wieków trudniła się z zami-
łowaniem chowem koni i umiejętnem ulepszeniem
ras; Hottentoci chcą z nią współubiegać w tej
gałęzi przemysłu: przepadliż teraz Anglii,
jak rudi myszy! Anglia uważała prac zabawą
konny na wyścigach konnych, jak bogacz który
zebrawszy majątek, chce go używać choćby na
rzeczy mniej potrzebne ale przyjemne. Hottento-
ci chcą zabawy a nie chcą pracy, zaczynają od
tego na czym kończy Anglia, jak marnotrawca
który przedaje zboże w trawie lub nim zasieie
go zasiał. Naśladuje co ładne i puste, co zda
się każdemu fircykowi, a opuszcza co trudne
i wymaga nauki. U Angielskiego rodowody
konie mają sankcję praw, wiary publicznej;
u Hottentotów każdy mułkiń wywodzi po-
chodzenie swych szkapiąt od Mahometowego
i Mazzowo, dając na to zaraz słowo honoru
(rozumie się swego kraju) przepadliż
Anglii jak rude myszy.

58

Vienne 27/5

Recevez mon cher Comte mes sincères remerciements de l'intéressant livre, que vous avez bien voulu m'envoyer. Cela m'a fait un double plaisir de voir que j'occuppe encore une petite place dans votre souvenir. Quant à moi, je fais souvent des retours vers les temps agréables, que nous avons passés ensemble et me rappelle avec reconnaissance l'amitié, que vous m'avez témoignée. N'oubliez pas de dire mille belles choses de ma part à vos frères et à toutes mes connaissances de Léopol et croyez moi à tout jamais votre

dévoué

Humbert Czernin

69

4/2

5780

Prot.-Nr. / L. prot. ______ Notizen / Uwiadomienie ______

Telegramm

an / do

Hrabia Baworowski
Lwów dom Kabata
Skarbkowska

Von der Telegraphen-Station / Przez stacyą telegrafową w ______ dem Boten zur Bestellung gegen / dany posłańcowi dla doręczenja

Empfangschein übergeben am / za poświadczeniem odbioru d. ____ / ____ 187 __ um / o ____ Uhr / god. ____ Min. / min. ____ Mittags. / połud.

Die Telegraphenverwaltung leistet keinerlei Garantie für die richtige und rechtzeitige Ueberkunft der Depeschen und hat Nachtheile, welche durch Verlust, Verstümmlung oder Verspätung derselben entstehen, nicht zu vertreten.

Die Bestellung der Depeschen im Standorte der Telegraphen-Adressstation und die Weitersendung derselben mit Post innerhalb der Reichsgrenzen erfolgt gebührenfrei. Die etwaigen Boten- und sonstigen Nachtragsgebühren sind auf der Adresse angegeben.

Wird eine Verstümmlung vermuthet, so kann binnen 24 Stunden die Berichtigung verlangt werden. Fällt die Verstümmlung der Telegraphenanstalt zur Last, so werden die Berichtigungstaxen zurückgezahlt.

Wenn der Aufgeber die Antwort frankirt hat, so ist der Depesche eine Anweisung auf unentgeltliche Aufgabe eines Antwort-Telegramms beigefügt, welche vom Adressaten zum Niederschreiben der Antwortdepesche zu benützen ist.

Nähere Angaben über die Behandlung telegraphischer Correspondenzen sind aus der Telegraphenordnung und Tarifzusammenstellung zu ersehen, welche bei den Telegraphenstationen zur Einsicht und zum Verkaufe aufliegen.

Bei Depeschen, welche mittelst Hughes'schen Typentelegraphen aufgenommen sind, steht obenan in abgekürzter Form: Adressort, Aufgabsort, Nummer, Wortzahl, Tag, Stunde, Minute und Tageszeit der Aufgabe.

Eing.-Reg.-Nr. / L. rej. pod.

Telegramm

№ / L.

Lwów von / z Tarnopol

Zarząd telegrafowy nie daje żadnego ubezpieczenia, że depesze będą poslane właściwie i w odpowiednim czasie i nie jest odpowiedzialnym za straty, poniesione w skutku zginięcia, zepsucia lub spóźnienia depesz.

Depesze doręcza się w siedzibie stacyi adresowej, tudzież posyła się dalej pocztą w granicach monarchyi, bezpłatnie. Należytość dla posłańca i dopłata, jeźli potrzebne, są wyrażone na adresie.

Jeżeli kto mniema, że depesza jest zepsuta, może w przeciągu 24 godzin zażądać sprostowania. Jeżeli wina zepsucia spada na zakład telegrafowy, opłata za sprostowanie będzie zwrócona.

Jeżeli oddawca opłacił odpowiedź, dołącza się do depeszy zlecenie, do oddania bezpłatnie odpowiedzi telegraficznej, na którem adresat może napisać swoję odpowiedź.

Bliższych szczegółów, tyczących się postępowania z korespondencyami telegraficznemi można dowiedzieć się z ustawy o telegrafach i z wykazu taryf, które w stacyach telegrafowych są do przejrzenia i na sprzedaż.

Na depeszach telegrafowanych za pomocą przyrządu Hughesa, wymienia się u góry w formie skróconej: miejsce przeznaczenia, stacyą podawczą, liczbę, ilość słów, dzień, godzinę, minutę i porę dzienną oddania.

Nr. / L. 921 Classe / klasa 1 Wortzahl / ilość słów 20 aufgegeben den / oddano dnia 30 187 6 Uhr / o godz. 45 Min. / min. 2 Notitzen / Uwiadomienie

Las sprzedany zadatek na
Krowinkę dany nieskończony
do drugiego Czerwca termin
telegrafować Strusów

Odpowiedź Takiej podłości Władysław Baworowski nie popełni, na to trzeba innych w okolicy szukać. Baworowski

Bienkowski

Eingelangt am / Nadszedł dnia 30 187 um / o 7 Uhr / god. 18 Min. / min. von / z auf Ltg. Nr. / linia Nr. 494 aufgenommen durch / odebrał Py

Tel.-Drucksorte Nr. 161. (Polnisch.)

Wietmozny Panie Wolski

Czyni wiadamo że las Kozuriecki przydany. Kontrakt jeszcze nie pisany więc proszy natychmiast zawiadomiec Skarbu Miszkowieckiego że Pan Tadres najwiekszą chęcią chce się starać żeby ten las zostat WJP B ponieważ Pan Tadres nie wiedziat otym że Buchwald przydat do Skarbu Ostrowas proszy jeszcze raz nie szczędzić fatygi zaraz po odebraniu tego listu oznajmić Pana Bawrowskiego Łotnic że na dalej do jutra można przeznaczyć tego interesu

Zostaje Życzliwym

Reibera

Wielmożny Panie

Wolski

RCMDT.

134

21

LEMBERG
30
5
9 A
LWÓW

5 kr.

Wielmożny

Wiktor Hrabia Baworowski

p. w

Mikulince Myszkowicach

Zwrotne

MIKULINCE
31
5

202

3/1 44 72

Od [illegible] ty [illegible] [illegible]

nie jest Telegram (za późno)

Teraz jestem w [illegible], teraz

i [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible], ale [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible]

i [illegible] [illegible] [illegible]

[illegible]

Ściskam Cię mocno

78 –
38 320 60
29 8.30 –
5 32 30 =

870
38
6960
261
33270

87.
386
696
261
32060

87.
38.000
696
261
32060

73

945

The rainy Day

The day is cold, and dark and dreary
It rains and the wind is never weary,
The vine still clings to the mouldering wall
But at every gust, the dead leaves fall,
And the day, is dark and dreary.

My life is cold, and dark and dreary,
It rains, and the wind is never weary
My thoughts, still cling to the mouldering past
But the hopes of youth fall thick in the (blast)
And the days ~~is~~ are dark and dreary.

Be still sad heart, and cease repining
Behind the clouds, is the sun still shining
Thy fate is the common fate of all
Into each life some rain must fall
Some days must be dark and dreary.

74

Jasnie Wielmożna Mościa Dobrodziko —

Z Tym większą wdzięcznością Odbieramy Łaskawą pamięć JWm Pani Dobrodziki Im więcey prekonani iesteśmy o Jey Szacowney dla nas przyiaźni — Żądamy na wzajem aby JWm Pani Dobrodzika była pewną iakie nam Ukontentowanie List iey sprawił napełniony dobremi Życzeniami — My też z Serca pragniemy — Aby przy Zaczynaiącym się Nowym Roku przyjąć raczyła nayszczersze nasze Życzenia — Zdrowia — Ukontentowania — i wszelkich pomyslności — przy długim Życiu —

Dzieci Nasze wyieżdżaią — Spieszą się Aby mieć szczęście Osobiście powinszować Nowego Roku — Kochaney ich Mamie — Jednak choć krudką bawili — wszystkie nasze Rozmowy były Celem — u Wielbienia iey Szanowney Osoby — dla ktorey tyle Winnismy wdzięczności — za Kochaną i zewszech miar godną i pełną przymiotow — Synowe — ktorą Kochać — a JWm Panią Dobrodzikę Czcić i szanować nayslodszym naszym Obowiązkiem — Wyznawaiących się nad moc Wyrazow z Nayiwyższym Poważeniem — JWmw Pani Dobrodziki —

Nayniższemi Sługami —

Julianna Baworowska

Wiktor Baworo[wski]

Dnia 29. Grudnia
Roku 1826. z Smolanki

Dnia 10. Grudnia 1821. z Smolarz

Kochana Wnuczko — Kiedy w Dniu trzynastym — Nie mam ukontentowania Osobiście ci powinszować — przynaymniey tym pismem tyle ci Życzeń wyrażam ile iest serce moie napełnione dla niey — Żyi zdrowa — Wesoła — postępuy iak zacząłeś — w Liczne przymiotu — dla pociechy, kochaney iey Mamy, y Papy — y pa[k]i mnie Naywyższy pozwoli Życia abym dzieliła z Niemi tę Radość —

Adieu Całuię cię z całego serca

J. Baworowska

Proszę Cię uściskay odemnie serdecznie Papę y Mamę — Niepiszę osobnego Listu — bo się śpieszę — żeby posłaniec w dzień Imienin stanął

Przym te mulenkie wiązanie — tym
sercem z całego Offiarnie —
Zmirka y Braciszkow młodszych pozdrow
Czule odemnie —

Kochana Wnuczka
Moia – Wanda –
Baworowska –
we Lwowie

77

Przym tę malenkąWażkę
która niech ci służy do
Śniadania — y Duletkę na
teraźnieyszy pore — pasek do
Białey Sukienki —

J. Baworowska 48 78

Jaśnie Wielmożna Hrabino Dobrodziko

Juz tez trza byc tak dobrą y Łaskawą iak JWmPani Dobrodzike iestes aby pamiętac o mojm dniu ac ytyle mi łaskawych wyrazac zyczen które z tym większą od bieram wdzięcznoscią że JWm bardziey przekonana iestem że z iey dobrego y Czułego pochodzą serca Umiem ia One Cenic y poki zycia nayżyczszy mi pozwolą nie przestane byc obowiązaną za wszystkie dowody szanowney Jey przy jazni

Dla mnie — ktorey mam honor
się polecić — z Wyznaniem nay
wyzszego Poważenia — z ktorym
nad Moc Wyrazow iestem

Jwm Pani Dobrodziki
Nayniższą Sługą
J. Bawworowska

Słiczną i Kochaną Olesie Cutuie
z całego Serca — dziękuiąc wdzięcznie
za przyiemny dla mnie przepisek
Rowniez y Godnemu Synowi Pani
Dobrodziki za Łaskawą pamięć —
Winne Umieszczam dzięki —

Kochane Nasze Dzieci Felicia
y Józef — bawią się Dobrze w Lwowie
i ich Dziateczki — Dzięki Bogu
że zdrowi wszyscy — ale też trza
naszą Lube Felunie pochwalić
że pomimo zabaw, trudów
Miejskich — dać sobie tyle pracy
nie tylko do Jeymości Dobrodziko
jako szanowny Mamy pisać — ale
y mnie robi przyjemność — czyli
miać o swym zdrowiu — i udzielać
gdzie niektórych Wiadomości — Niech
Bóg wszystko dobre dać —

Dnia 21. Lutego 1829 — z Smolarki —

49 80

Balie le 9/7 852

Hurin s'est acquitté exactement de la comission dont vous l'avez chargé, mon cher Victor de me délivrer de votre part guerre a outrance, et guerre sanglante, car il s'agit de trahir mon âge, et même d'y ajouter, si je ne vous satisfais pas en fournissant les dattes de naissance des membres de notre digne souche. Il paraît que vous me croyez venue au monde avant mon Père, puisque vous me croyez si bien instruite de son jour de naissance: je ne le sais pas mieux, que vous ne savez celui du vôtre, et je n'ai qu'à force de compulser les événements passés, que je puis vous fournir les notes suivantes. Mon Père est mort l'An 1827, c'est positive de même je sais qu'il a été marié l'Année 1777 et d'après mes conjectures, naquit l'An 1752, juste un siècle de cela. L'âge de votre Père si je ne me trompe, calculant avec celui de Séverin, datte depuis l'Année 1787 — le frère Michel naquit deux ans plus tard: ma Soeur Marie 5 Ans après Michel deux autres naquirent, et moururent; pour couronner l'oeuvre conjugal je vint au monde huit ans après Marie: je suis donc un fruit de ce siècle, bien mûre il est vrai, qui touche déjà à la pourriture mais je compte sur votre galanterie que vous ne me donnerez que 30 Ans, bien que Joseph aura ses 23 Ans sonné le premier mai prochain. Peut-être vous faut-il quelques traditions, sur l'illustration de notre race qui se perd dans les nuits, allez les demander à l'auteur du nécrologue tout frais du digne Adam Ponorowski, qui vient de paraître dans la gazette: Tout ce que je sais, c'est que mon Père avait deux frères et une Soeur Dulska — l'aîné de mon Père

Mathieu etait Père de Grocholska, Adam et Nicolas le Jesuite, le tout ainé, Aloïs, etait le Père de Drohojowska Mère de Severin Joseph de Bialie, Albert, mort sans posterité comme son frere, et Matergnaka, a la qu' elle on peut reprocher d'avoir eu trop d'Enfants. Il est inutile de dire qui etait votre mere c'est avoré comme qui etait votre Père, a qui plus est, car il y a bien des cas, ou a second point est problematique. Voila a quoi se bornent mes connaissances de blason dont le plus grand avantage en resulte pour moi d'avoir eu le pretexte de vous adresser la presente bien que je vous porte rancune de nous avoir refusé le plaisir de passer les fetes avec nous a Bialie. Le theatre de société qui devait avoir lieu a Leopol, ne vous a pas meme servi le pretexte du refus, puisqu' il a échoué, tout comme celui de Dubiecko, pour le quel on voulait mettre en contribution Joseph. Il faudra donner dans le tragique, puisque le comique ne reussi pas, et par le tems qui court, plus d'un est plus disposé a pleurer qu' a rire; quand a moi je me range toujours dans la categorie des premiers. Que vous dirais-je encore? en mere tendre il faut que je vous parle de Sigismond, qui a entreprit tres gaiment sa carriere militaire, car avant d'endosser l'uniforme il a assisté a Vienne a toutes les fetes, revues, promenades qui avaient lieu en l'honneur des Archi-Duc Duchesses maintenant le voila deja a sa destination entre Presbourg et Vienne, protegé par le Prince Felix Jablonowski. Par dessous

tout les plaisirs que lui offrait Vienne, il y a trouvé des connaissances — Vera Drohojowski, Edouard Fredro, un Kostowski, tous des amis, et une bonne protectrice, Mlle Helene Smierzik. Je vs ai parlé de tout en detail — repondez moi donc de meme mon cher, pour me mettre au fait de vos affaires, et de celles de vos freres que j'embrasse tendrement: parlez moi de tout ce qui m'interesse: Christine Bonarowska va t-elle passer dans la race des quadrupedes? Son Père a t-il laissé un testament? comment a t-il disposé de sa fortune? dites moi tout cela, puisque vs n'avez pas voulu etre quitte de vive voix, repondez moi par ecrit, par égard pour une tante agée d'un demi siecle qui vs demande cette complaisance en retour du tendre attachement qu'elle vs porte —

Père et fils vs embrassent tendrement ainsi que vos freres aux quels dites je vs prie combien je les aime, quoique vs etes tous des ingrats —

mes amitiés a votre tante Gabrielle et tous ceux qui l'entourent

w Lwowie

A Monsieur le Comte Victor
Baworowski
w wlasnym Domu na Syxtuskie

50 82

Szanowny panie Dobrodz.!

Na list z dnia 7go b.m. odpowiadam z polecenia JWgo, że monografia Baworowa mogłaby znaleźć miejsce w Dzienniku Literackim bez dokumentów w objaśnieniach umieścić się mających; o których w notach można jedynie wzmiankę zrobić obejmującą treść tychże. Nie sądzę, aby Pan Redaktor Dziennika przeciw podobnemu umieszczeniu monografii w Dzienniku niezmniejszającej samego pisma miał coś do zarzucenia. W osobnem oddruku monografii możnaby dokumenta w przypiskach objaśniających szczegółowiej umieścić. Względem wydawnictwa monografii Baworowa w osobnej broszurze najstosowniej byłoby udać się do którego z panów księgarzy, bo w ten sposób mógłby Pan Dobr. bez wydatku nadto uzyskać część czystego przychodu za swoją pracę. Bądź co bądź racz Pan Dobrodz. dołożyć starań, ażeby monografia Baworowa rychło w Dzienniku Literackim umieszczoną została – i donieść kiedy to nastąpi. –

Jeżeli WPan mateusz (Jarlim ze Skały nie nadesłał panu kopij inwentarza mobiliów Księży Zbaraskich o co go usilnie prosiłem, ~~prawie~~ mógłby Pan odnieść się do niego wprost, najlepiej z odwołaniem się na list niniejszy. Ciekawego dokumentu tego żadną miarą w opisie Baworowa pominąć nie można!

Żona Wiktora hr. Baworowskiego z domu Starzechowska nazywała się Julia nie Honorata – racz Pan tę pomyłkę w udzielonych panu notatkach sprostować.

Równocześnie piszę do WPana Dobrzańskiego względem umieszczenia monografij Baworowa w Dzienniku.

Hrabia nie ma obecnie posady dla WPa:

Mieszczane

1. { Kościół Tarnopolski,
i Mikuliński obadwa z frontu
2. Zamek Koniecpolskich w Mikulińcach od strony wschodniej
3. Kat: Str: i Mik:
Zamek w Zbarażu
(Miodobory.)
(Zaleszczyki nad Dniestrem)
Ostrów - Kromieńsko, wyszkowie
Bawarów - Zameczysko. -
Konykówka Rozpięty gród. -
Okolice nad Seretem: Zmiennia:
Kościół Chorostkowski. -
Ratusz Buczacki cacko szt:
Knorzei:
Kościół w Horodence.
Okolica nad Korobcem rzeka
Zubrzec. -
Cukrownia w Tłumaczu. -
Kolędziany. -

84

Przypominając się dawnej
i miłej znajomości
Wpadły ~~[illegible]~~ dowiedział
iż niebawem wyjdzie
monografia Barowo-
wa, o czem, uprzedzo-
nemu że ~~[illegible]~~ bo ~~[illegible]~~
uczony, proszę uwiado-
mić Państwo Gołuchow-
skich, że w uzupełnieniu
~~[illegible]~~ przypisków do
tej monografii dotyczą-
cej majoratu potrzebną
jest kopia inwentarza
zbaraskiego, którą wraz
z otrzymanym udzieliłem
Pani Gołuchowskiej - bo
mojej kopji znajdującej
się we Lwowie w żaden
sposób teraz wydostać
niemogę. Proszę przeto
wraz z tem do łaskawe-
nego listu, którego i panu

każdemu i który ~~opat~~
wypracowaniem by Mo-
nografii każdy może się
pracę poczty oddać?

25

Szanowny Panie
Dobrodzieju!

Przypominając sobie miłą znajomość i dawny sto=sunek, pospieszam odpowiedzieć na list z dnia 16. 1864. że krótko wytłumaczę(?) jeżeli się nie mylę w Listopadzie dowiedziałem się od [illegible] pani Ko=marowej mojej dziedziczki(?), że pan Jasiński Dr. praw pracujący wówczas w biurze Adwokata Szmida w Tarnopolu posiada rękopis zawierają=cy pamiętniki o ks. Kar. Radz. — Od lat wielu zajmując się zbieraniem rzadkości bibliograficznych i rękopiśmiennych w celu utworzenia familijnej fundacyi naukowo-artystycz=nej; udałem się do p. Jasińskiego, który rę=kopis ten odstąpił mi bezpłatnie z rękopismem ten z wyraźnym upoważnieniem wydania tegoż kosztem moim na widok publiczny. Wręcza=jąc mi ów rękopis oświadczył p. Jasiński że ma go od przyjaciela z emigracyi — który [illegible] za granicę(?) odjechał. przychodząc do posiadania rę=kopisu ~~przez~~ odstąpieniem mi go przez osobę mnie i wszystkim mieszkańcom Tarnopola znaną, uważałem słusznie że miałem prawo wydać go na widok publiczny, co też uczyniłem.

bezinteresownie

tem udzielając rękopis Redakcyi Dzienni-
ka Literackiego. (~~[illegible]~~ Kilku z znakomitszych
literatów Lwowskich, którym rękopis ów do
przejrzenia udzieliłem, było tego zdania   nowe [illegible]
że szczegóły zawarte w tym pamiętniku
są częścią nieprawdziwe, częścią przesadzone;
co mnie zmusiło prosić Szanowną [illegible]
o łaskawe objaśnienie: z jakich źródeł są
czerpane wiadomości o Ks. Kalii w pamięt-
niku zawarte i kto jest autorem tego dzieł-
ka.

JW. Hrabio Panie!

Z polecenia JW. Hrabiów Włodzimierza, Wiktora i Wacława Baworowskich, zatrudniam się zbieraniem materiałów do monografij ~~familij~~ rodu Baworowskich, której spisaniem p. Antoni Schnajder we Lwowie się zajmuje. Już to, co dotąd z archiwum familijnego biblioteki JW. Hr. Wiktora wyciągnąć się dało, sięga XIII. wieku do praojca protoplasty rodu Baworowskich landgrafa Bawora ze Sztrakonitz i zawiera szczegóły nietylko dla familij interesujące i zaszczytne, ale i dla historyi cenne.

W celu przyśpieszenia téj pracy, mającej być w tym jeszcze roku drukiem ogłoszonej i skrócenia poszukiwań mozolnych co do genealogij rodu, otrzymałem polecenie od wyżwymienionych JW. Hrabiów bardzo gorliwie tą pracą interesujących się, prosić JW. Hr. Pana, dla którego również historja przodków Jego obojętną niebędzie, o łaskawe udzielenie dokumentów załączonych do podania o godność Szambelana Jego Ces: Król: Mości.

Tuszę sobie, iż JW. Hr. Pan nieodmówi téj prośbie i dokumenta te albo zaraz przysłać, albo drogę wskazać raczy, skąd i od kogo takowe odebrać mam.

Mam zaszczyt zostawać JW. Hr. Pana

Szanowny Panie Dobrodz.!

P. Antoni Sznajder, korzystając z dat udzielonych mu z ar:
chiwum familijnego, znajdującego się w zbiorze JW. Wiktora
hr. Baworowskiego, wypracował monografię Baworowa.
Dobre przyjęcie jakiego u czytającej publiczności, umie:
szczona w Dzienniku Literackim monografia Barano:
wa znalazła, każe wnioskować, że i historyczno-sta:
tystyczny opis Baworowa nie bez interesu czytany
będzie. Do uzupełnienia tej pracy dołączonych będzie
kilka ciekawych dokumentów, których opuszczenie,
wiele odjęłoby tej monografii. Licząc na gorliwość
Pana w wspieraniu literatury krajowej i znawstwo, udaję
się z prośbą o przejrzenie pracy p. Sznajdra i udziele:
nie jej miejsca w Dzienniku Literackim. Byłoby
bardzo pożądaną rzeczą, gdyby i dokumenta w przypi:
skach załączyć się mające, w całości umieszczone zo:
stały; gdyby wszelako Sz. Pan uznał, że to przekra:
czałoby ramy pisma, którego Redaktorem jesteś, to
proszę przynajmniej o wzmiankę w dopiskach z dołą:
czeniem ciekawszych wyjątków.
JW. Hr. Wikt. Baworowski posiada rękopis poezyi Raj:
munda Korsaka, przez ś. p. Alex. Batowskiego sta:
rannie przejrzany i do druku przygotowany, za:
wierający wiadomość o życiu i pismach tego pisarza,
którą z dołączeniem wyjątków celniejszych utworów
chętnie udzieliłby dla Dziennika literackiego
gdybyś Sz. Pan tego sobie życzył. –

88

Czasopismom ~~illustrowanym~~ jak Tygodnik illustrowany, przednie zajmującym stanowisko w tej gałęzi periodycznej literatury polskiej, zdaje się uczynić przysługę: zwracając uwagę na niektóre pomniki architektoniczne, i starożytnicze, i mniej okolice malowniczym położeniem celujące ~~[illegible]~~ wschodniej Galicyi ~~[illegible]~~, w znanych dotąd zbiorach widoków ~~Galicyi~~ tej ziemi opuszczone, a mianowicie:

Kościół dominikański w Tarnopolu w stylu gotyckim cały z ciosowego kamienia zbudo-bezsprzecznie ~~do~~ mogący być policzonym do najrozpamiętalszych świątyń w kraju naszym i za granicą, - fundacya Potockich

Kościół w Mikulińcach w stylu włoskim - z frontem prześlicznym - w ogóle lekkiej i uroczej architektury dzieło, również do najpiękniejszych świątyń w kraju należący. -

Stary dotąd cało jeszcze trzymający się zamek Koniecpolskich w Mikulińcach z ładnym bardzo widokiem od strony wschodniej.

Ruiny zamku w Baworowie pod którego murami hetman Jabłonowski wówczas polny w r. 1692 pogromił Kozaków i Tatarów. -

Słynny w naszych dziejach zamek w Zbarażu.

Śliczne pałace w Strusowie i Mikulińcach uderzające architekturą i położeniem.

Zakład kąpielowy i ogród w Konopkówce (nie Konopkowa jak błędnie w Encyklopedyi powsz: Warszawskiej)

Miodobory, które opiewał Szymon Zaborowski, a wśrodku tychże góra Dziwnogród zwana z pustelnią i widokami leśnemi którym podobnych chyba w Tatrach lub Szwajcaryi szukać; stąd też małą Szwajcaryą podolską przezwana.

Dziwna że o tem czarownem miejscu nigdzie dotąd w opisach pięknych okolic kraju wzmianki nie ma. -

Śliczne okolice nad Seretem i Gniezną - a mianowicie Chmyszkowice, Zagrobela, Ostrów, Krowinka, Baworów Smolanka Łozinów

Ratusz w Buczaczu - prawdziwe cacko piękności architektonicznej.

Kościół w Horodence.

Brzegi Dniestru a Korobcu i wiele innych miejsc

Cukrownia w Tłumaczu

Są to dotąd przeoczone pomniki i krajobrazy

i których [illegible] więcej

które w każdym innym ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ kraju byłyby stokrotnie pió-
rem, pędzlem lub rylcem rozpowszechnione
gdy nasi ~~przeszli~~ krajowcy z równą obojętnością patrzą
na ~~te~~ pomniki pracy, chwały i wielkości dawnej jak
Beduini na olbrzymie dzieła Cheopsów i Sezostry-
sów.

Załączam rycinę pałacu w Strupowie brakuje na niej schodów
żelaznych kręconych prowadzących z terasy południowej na
balkon.

Kilka słów aby ci donieść iż w Sobotę przyjadę na dwa dni do Lwowa gdyż 28go to jest w dzień wyborów muszę być z powrotem tu — Pisałem ci już iż jestem tu jeden z kandydatów na posła — choć się o to ani starałem ani staram, gdyż najprzód nie mam czy jestem do tego uzdatnionym a potem mam przekonanie iż w postawie nadzwyczaj będę mieć trudne położenie, i mało co dobrego z tym składzie rzeczy będę mieć zrobić. Zawsze prawie jednogłośne uradowanie popierania mojej kandydatury na zgromadzeniu przedwyborczem w Trembowli — złożone z 50 osób — Obywateli — Księży Mieszczanów i Chłopów, bardzo dla mnie jest przyjemnem i zaszczytnem — choć wątpię aby mnie Chłopi wybrali — gdyż Urzędnicy i Partia ruska przeciw temu agitują silnie.

Do zobaczenia

[illegible]

Hrabia

Viktor

Baworowski

Lwów

Szpitalna N 19.

List twój odebrałem, na który
ci odpowiadam w Krzeszowie
iż 28 b: m: tedy wypisane posłów
do Sejmu gminy — 2go Kraśnicy
jak mój w Tarnopolu — Ja będę tu wtedy
gdyż otrzymuję iż mam kandyda-
tem być wystawionym tak na posła
gmin w Trembowli — jako i na posła
posiadłości większych w Tarnopolu — i że
jest bardzo dużo głosów za mną —
Ja się o to nie starałem, nie widząc
czy mam na to potrzebne kwalifi-
kacyje — i w przekonaniu, iż w takich
posłowie nader wyższej trudne, i przykre
będą mieli stanowisko — lecz w tem
dla tego podług mego zdania jest
obowiązkiem każdego ~~przyjęt~~ przyjąć
ten mandat jeżeli go wybiorą —
Oprócz mnie, mnie Grocholski Dulski
Szeliski Fedorowicz i Serwatowski
są kandydatami — Mochnacki ma tak
że wielkie partye ale zdaje mi
się iż przyjąć nie chce —
W interesie Stawrowa nie zgłosili
się do mnie, z Mochnackim byłem
od tego czasu w korespondencji w
sprawie wyborów, ale o Stawrowie nic nie wspominał —

wczoraj jak z Tarnopola dowie-
działem się, iż teraz bardzo chwila do-
bra do ukończenia interesu by była
gdyż sprzedać chcą – a wszystkich ku-
pujących nie mają oprócz Raci-
borskiego który jestem morgów 143.600 fl
niby dając jak swój majątek
sprzeda, a drugi Bogucki – jeżeli Klu-
mowie Parnas kupi –
Ja przy końcu tygodnia przypadnę
na dwa dni do Lwowa – gdyż 28
muszę tu być z powrotem –
Do zobaczenia więc

Marcowski

Wczoraj na zgromadzeniu przed-
wyborczym w Trembowli zdecydowano
moje kandydaturę poprzeć.

92

Leopol ce 1er Mars

53

Mon cher Colummi

Maman a reçu hier votre lettre à laquelle nous ne nous attendions pas du tout espérant vous voir arriver d'un moment à l'autre, une fois même nous avons cru entendre votre voix dans l'antichambre et nous sommes tous précipités à la rencontre de notre cher Columno qu'il nous tarde beaucoup de revoir.

Głogowski sachant nous faire plaisir nous a apporté l'autre jour une lettre de Julie Potocka dans laquelle elle dit: Tolo Baworowski a laissé ici une grande réputation d'esprit, Mickiewicz et Bohdan Zaleski que je vois souvent en sont enchantés — outre cela il nous parvient encore de tous côtés des éloges d'Oberon dont j'ai plusieurs fois envoyé demander des nouvelles chez Mr Jelen qui répond toujours que cela va lentement bo Pan Vitat tylko wieczór ma czas poprawiać —

je suis vraiment bien fachée que ma lettre ne Vous soit pas parvenue, d'abord car Vous avez pu m'accuser de paresse et point parcequ'elle était longue et remplie de différentes petites nouvelles dont je ne me souviens plus — Mr Edouard Borkowski est fiancé avec Mlle Laure Krasicka c'est le seul mariage qui s'est arrangé — Vous verrez dimanche quantité de bonnes connaissances entre autres Félix Mier qui sont envoyés à Vienne en députation féliciter l'Empereur de l'heureuse issue etc etc: — Papa et Wacio font fait une excursion à Bilinka où ils ont passé la Ste Alexandrine et à leur retour leur premier mot était: Jest Pan Wiktor? On est absolument pas

de nouvelles, le tems est affreux - une fois il neige une autre il pleut - il serait tems qu'il fasse déjà beau une fois - Dites mille choses tendres et aimables de notre part à mon oncle Charles que nous plaignons beaucoup d'être souffrant - j'espère qu'en quittant Vienne il viendra à Léopol où nous serions charmés de l'avoir.
Je n'attends plus de réponse mon cher Tole [illegible] comptons sur vous la semaine prochaine [illegible]palez vous donc de ne plus nous [illegible] faux bond et croyez à l'amitié que vous porte votre dévouée

Sophie Mandelle

née Baworowska

bei Mildern Masse

Monsieur le Cte Victor Baworowski

Hôtel Meissl

Verstatur

à ~~Vienne~~

Lemberg

WIEN 4 MAER 1E

LEMBERG 3/3

576 94

Madame ma tres Chere Petitefille

Je suis bien sensible a votre obligeant souvenir et vous rend bien des sinceres [illegible] ensemble avec votre digne Epoux, je joins a cet occasion le souhait pour votre inalterable bonheur comme votre gd. mere tres attachée et servante.

A B

96

57

Vienne ce 8 décembre.

Que vous êtes aimable et bonne, Madame la Comtesse, de vous être ressouvenue de vos voisins de demander de leurs nouvelles et de vous informer des suites de la vilaine chute que nous avons éprouvée.

Grâce à la prévenance et à l'amabilité de Madame votre belle soeur, nous pumes continuer, après quelques jours de repos qui furent nécessaires à mon mari pour pouvoir se remettre en route, notre voyage en roulant dans une excellente calèche qu'elle voulut bien nous prêter et nous arrivames fort heureusement le 13 de novembre, ici à Vienne. Sans cette obligeance de Madame Drohojewska nous aurions été arrêté bien plus longtems à Przemysl car quand on releva notre voiture de voyage

la caisse tomba en mille morceaux, de manière qu'il n'étoit plus possible de s'en servir. La jambe de mon mari à laquelle il s'étoit fait une forte plaie, probablement dans les vitres cassées de la voiture, va presque tout à fait bien: dans quelques jours il pourra se passer de la visite du chirurgien qui jusqu'àprésent traitoit la guérison de cette blessure. Nous avons été bien frappés par la nouvelle de la mort de cette pauvre Céline que vous m'avez annoncée: à la voir cet été, si fraiche, si bien portante, si gaie, nous n'aurions pas cru qu'elle étoit destinée à quitter en si peu de tems ce monde dont elle étoit un si joli ornement. Pauvre mère qu'elle est à plaindre: au moins dans ce malheur a-t-elle la consolation de se trouver auprès de sa fille.

qui partagera sa douleur et saura lui adoucir ses chagrins. Veuillez avoir la bonté, Madame, si l'occasion s'en présente, de témoigner à ces pauvres affligées la part que je prends à leur malheur. Ma belle mère que nous avons trouvé en fort bonne santé me charge de vous remercier de votre aimable souvenir et nous aussi nous vous réitérons notre reconnaissance d'avoir bien pensé à nous.

Votre dévouée

Adelaïde.

Je ne puis voir partir cette lettre de ma femme sans y ajouter quelques lignes pour me rappeler Madame la Comtesse à votre aimable souvenir aussi qu'à celui de Monsieur le Comte: le superbe temps de printemps que nous avons ici, me fait un peu regretter d'être en Ville car je suppose que vous avez le temps en Gallicie dont vous jouissez en plein à votre belle campagne de Skalkow: La sécheresse se fait bien sentir ici, l'eau commence à manquer dans les puits de beaucoup de maisons

et plusieurs bras du Danube sont presque à sec.
Que deviendrons nous l'année prochaine si cela
ne change pas. — Je m'empresse d'annoncer au
Comte Baworowski une excellente acquisition
que j'ai fait ici pour le haras: ce sont deux
jeunes étalons anglois d'une taille rare bruns
sans la moindre marque blanche et une jument
angloise pleine d'une taille étonnante: vue la
belle saison je les ai fait partir tout de suite
après les avoir acheté et j'espère que ce petit
transport arrivera vers la fin du mois à Trust-
sow, où je me fais une fête de Vous en faire
les honneurs l'année prochaine. — Veuillez
bien agréer Madame la Comtesse l'assu-
rance du plus sincère dévouement

de Paul Norwiskyff

Mon cher Tolo venez nous prendre a 5 heure et demie ainsi au plaisir de vous revoir

Caroline [illegible]

88

99

59

Je vous renvoye cher Cousin
avec bien de remerciements
le Livre que j'ai eu le plai-
sir de vous offrir — quand
au second, vous vous sou-
viendrez sûrement que vous
l'empruntâtes seulement,
pour l'examiner — le livre
m'est presque tous les jours
indispensable, tantôt comme
livre de médecine, tantôt a
d'autres fins — Je me
ferai donc le plaisir de
vous l'envoyer plus tard —
agréez mille amitiés de
la part de votre vieil et
attaché Oncle

Bonaparte

A Monsieur

Monsieur le Comte
Victor Baworowski

en son hôtel

~~60~~ Zofja Baworowska 101

Korczyn 25/6 862.

Prawda kochany Tolunie, żem ci oddaw-
-na winna odpowiedź na odebrany tutaj
pierwszy list - jednakże nie z powodu
lenistwa lub opieszałości tylko zdrowia
mego, które się tu pogorszyło - gdyż w
kilka dni, dostałam okropnego kaszlu
którym choć trochę lżejszy, ale ciągle jesz-
-cze mnie męczy, i czyni niezdolną do
niczego. Projektem Dodkowsze, bardzo
się cieszymy, bobyśmy dostali <u>miłego</u>
sąsiada - co do nowego, o Kremiów, po-
-zwolisz kochany Tolunie, że <u>materjalnie</u>
tę rzecz biorąc, żadna by z tego dla nas nie
wynikła korzyść, który się w każdym
Interesie szukać powinno - przeciwnie,
rozrządziwszy swoim kapitałem, stracili=

=byśmy możliwość kupienia dla siebie coś przyległego lub dogodnego, co jest na=
=szym celem i lada moment trafić się może - a uważając ten Interes z drugiej strony, jako bezpieczną procento=
=wą lokacyę kapitału, zdaje nam się cena 220,000 (jak piszesz) bardzo wielka za 2000 morgów przestrzeni, z której jak Wacio słyszał las jest w złym stanie - gdyby to było tanie, a Tyby sam nie mógł kupić, tylko jakiś Żyd, to my=
=byśmy dla siebie kupić mogli, a w czasie, jak by to obydwie strony ukła=
=dało odsprzedalibyśmy ją; ale na to trzeba znać dobrze majątek - wiedzieć co płynąć może z possessyi a przedewszystkiem mieć wolną głowę, a my mamy mnóst=

102

-wo swoich Interesów; przed wyjazdem zrobił Iwanio dobrowolną ugodę z klasztorem Podkamienieckim o wolny wrąb a za powrotem czekają nas inne, i główna komissja Serwitutowa z gminami — znów coś wyjdzie z kieszeni, jeśli nas nie przymuszą kawałek lasu odstąpić czego się bardzo boimy. Karczmy wypuszczone za 16,000 f, ale z obowiązkiem postawienia gorzelni, która się muruje, i to kłopot, koszt wielki, których dochody i myśli apsorbuje. Ale dość o Interesach — conas bardzo cieszy, to że się do nas wybieracie — my wyjdziemy ztąd 6go lipca w niedzielę, i tylko parę dni we Lwowie z Mamą przepędzimy, bo nam spieszno do domu i tamtych

dzieci, o których dotychczas chwała Bogu dobre mamy wiadomości. Wiemy przez Mamę że Ziunieczo miał się radzić Ziembickiego, gdzie dowód jechać - żal nam bardzo że się nie czuje zupełnie zdrowym, bo to pierwsza kondycja szczę=ścia, ale się cieszymy że zawczasu się radzi póki nie wielka potrzeba - jak powróci Mamiej mu się serdecznie od nas obojga - Chcielibyśmy koniecznie tego lata być w Bohatkowcach oboje razem, przy tej sposobności odwiedziłabym Myszkowice i Bawarów, coby prawdziwą uciechą dla mnie było. Daj Boże by to do skutku przyjść mogło - do widzenia się w Krakowie za naszym powrotem, kochany Columin, gdzie jeszcze będziemy mogli Interes Bremerowski pokombinować - Bądź zdrów, Wacio się ściska serdecznie. L. Bem

103

~~61~~

Chodów 22/3 858

Kochany Tolunin!

Jutro Twoje Imieniny - życzymy Ci zatem oboje, oprócz zdrowia i szczęścia, wszelkiej pomyślności w Twém świetnym i tak szlachetnym zawodzie.

Wkrótce się zobaczymy, bo jeśli Pan Bóg pozwoli przepędzimy Święta w Lwowie - żegnam się zatém nie na długo kochany Tolunin a Wacio i Wacina ściskają Cię z całego serca.

Zofia Baum

JW. Hrabia Wiktor Baworowski

Ulica Sykstuska w Lwowie

N° 19

105

62

Kochany Tolu!

Upraszam Cię ten list Zmięcowi za jego powrotem wręczyć. Jest u Wodzickiego Roman hr. Załuski który wczoraj u nas był, mówił mi że zrobił twoją znajomość i bardzo zaszczył mi o tobie wspominał.

Twój przywiązany
Wac Baw

21/5

Wacław Baworowski

JW Hrabia Wiktor Baworowski

Syxtuska No 19 Lwów

107

83

List twój odebrałem i temi dniami zupełnie sam będę w Baworowie – i zdam ci z tego relacyję! —

W Dzienniku literackim są wybory w Tarnopolu opisane pod tytułem scena z wyborów = Wojażer to Kazimierz Szeliski – Tępiciel kiciuś Dulski – Mruczy patrony Fedorowicz – Ukoronowany to Oja — a Sfinks to Amilkar Szeliski —

Adieu

Baworowski

109

64

Kochany Tatu! Bóg Ci zapłać za gościnny kątek w którym spokojnie noc przepędziłam, a teraz na cały dzień do Zosi wyjeżdżam —

65 110

Léopol le 3/4 1854.

Mr le Comte!

C'était Mr de Skrzinski, qui m'a informé, que vous avez eu la bonté d'offrir un petit appartement dans votre jolie maison à San Aldefe Imperiale, en cas qu'il voulait y placer un de ses cavaliers —

C'est pour cela, que je m'adresse à vous, en vous priant de vouloir bien me dire, quel jour je pourrais vous y faire ma visite —

Si cela ne vous dérange pas,
je viendrais vous voir
mercredi entre 1 et 2 heures
Agréez les hommages les
plus respectueux

de votre très obéissant

Biot

86

Paris 29 Mars 18..

Je t'écris ces quelques mots cher Toby pr te dire que je quitte Paris Samedi prochain c'est à dire le 2 d'Avril — & que je vais directement à Leopol où je compte être le 8 – 10 d'Avril — Je fais le voyage avec Golembiowski. Je me réjouis beaucoup de vous revoir & attends ce moment avec une bien grande impatience.

J'ai été hier au un Soirée où il y avait Adam Mickiewicz il a beaucoup mangé — fumé — joué aux cartes ensuite, mais très peu parlé — il m'a demandé de tes nouvelles — Bogdan Zaleski est allé à Rome —

J'ai assisté hier à une bal que le Corps legislatif a donné à Leurs Majestés. c'était une fête magnifique — [illegible] des [illegible] pour les [illegible] [illegible] une [illegible] flamme sur la [illegible] je finis donc en t'embrassant — & te priant de dire mille choses de moi

Bons à tous les miens — J'ai [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

Monsieur

Monsieur le Cte

Berlin Victor, Baworowski

~~Cracovie~~

Syxtuska № 19 Lemberg

PARIS 29 MARS 53 (60)

LEMBERG 4/4

KRA... 2/4

... KA ...

Od J. Starzeńskiej

Kołtów 27 lipca

Kochany Olu! Miałam nadzieję
jadąc do Kołtowa że Cię tu zastanę,
prócz prawdziwej przyjemności zobacze-
nia Cię, chciałam się dowiedzieć czy
by Stuczniów kupiec – gdyż w przeciwnym
razie może weszłabym dla Julcia w ten
interes, o którym jednak bez Twego zez-
wolenia ani myśleć nie chcę,
w tym celu więc piszę do Ciebie, abyś
mi otwarcie swoją myśl wyjawił a
chciał dopomódz nam, gdyby tego po-
trzeba wymagała, radą, i objaśnieniem
nas szczegółowym w tymże interesie, oco
bym Cię bardzo prosiła jakoteż

czy w propozycji wydzierżawienia teraz-

„niejszemu właścicielowi, Podatki do niego

należałyby, co wielką stanowi różnicę

i czy odstąpiłby co od ceny tych Dóbr-

które jeśliby kupić niech więcej

mowy o tém nie będzie, a jeśli nie

proszę Ciebie i Zmirnia o radę

i pomoc, Zmirno obiecał nam się

do Kobt: tem czasem oczekujemy go

niecierpliwie Julcio ściska mowy

za Wami wybiera się w twoje

strony - daj mi Kochany Tatuniu

spieszną odpowiedź, car je crains, qu'une

troisième Sarrou, ne vous enlève cette prière

114

si toutefois à ce prix élevé, cela en vaut la peine; wszyscy lic z serca pozdrawiamy

J. Brzezinski

Lwów D: 10/4 862

Szanowny Panie Antoni!

Rękopisma z drukami i obrazy po ś.p. bracie Twoim Alexandrze Batowskim, przesłane z Kulikowa i Dorożowa, z (których odpisy i zatrzymane F,) zostały oddane do mej Kamienicy, i najchętniej w tekście, lecz i o [illegible] ją.

Z prawdziwem poważaniem

Twój uniżony sługa

Wiktor Baworowski

F z drugi tylko exemp. dla siebie zatrzymuję)

Reinkarnacja

~~Wcielenie~~

Jeszcze ciemnia się ligy, w czerwieni już zielona
w wnawczorach lśniącej nocy, ~~a jasno~~ rzeczo od świtu,
Jak wiej z drzewa spada modlitwa w skowronku
Bo z ~~[illegible]~~ [illegible] [illegible] gromadzi się gorze

Rozwiała na niebie jawi się zmarzła:
Rozwiała w ciemni, ~~[illegible]~~ Księżyca, [illegible] Tobie
~~To [illegible]~~ Dymi się mgłami
~~Kąpie się w wodzie~~ ~~[illegible]~~ Chmur, i ocknie się [illegible]
Tocząc, to Księżyca, to Rosa

cisza.

Wlekłem na nogach, i do ziemi wolko
Wychodziłem, jak [illegible] do ~~[illegible]~~ [illegible];
~~Pod ziemię drzew [illegible], [illegible] się [illegible]~~
z głębi aż do ~~[illegible]~~ Dosięg jakiś dźwięk [illegible]

Korzeni [illegible] [illegible] zalega się [illegible]
Zatem się [illegible] ~~[illegible]~~ nogą, jak [illegible],
Pod ziemią drzew [illegible] – [illegible] – Zmartwychwstanie!